3e Année. - N° 487. Edition A — CINQ CENTIMES — JEUDI 3 ET VENDREDI 4 FÉVRIER 1916

ABONNEMENT POSTAL, ÉD. A

Bruxelles - Province - Etranger
3 mois : Fr. 4.50. - Mk. 3.60

Les bureaux de poste en Belgique et à l'Etranger n'acceptent que des abonnements TRIMESTRIELS; ceux-ci prennent cours les
1 Janv. 1 Avril 1 Juillet 1 Oct.

On peut s'abonner toutefois pour les deux derniers mois ou même pour le dernier mois de chaque trimestre au prix de :

2 Mois — 1 Mois
Fr. 3.00 - Mk. 2.40 — Fr. 1.50 - Mk. 1.20

TIRAGE : 75.000 PAR JOUR

Le Bruxellois

Rédacteur en Chef : Marc de SALM

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité, Vente : BRUXELLES, 45, RUE HENRI MAUS

ANNONCES
La ligne
Faits divers et Echos . fr. 2.00
Nécrologie 1.00
Annonces commerciales . 1.00
» financières . . . 0.50

PETITES ANNONCES
La petite ligne 0.20
La grande ligne. 0.40

TIRAGE : 75.000 PAR JOUR

Suicide du prince-héritier Turc

A travers Bruxelles

Le Marché aux Poissons

Le premier marché aux poissons à Bruxelles remonte au XIIIe siècle. D'après l'historien Mann, il fut octroyé à la ville de Bruxelles en 1280 par le prince règnant le droit d'avoir un marché public aux poissons.

Bientôt la ville obtint de nouvelles faveurs. Le duc de Brabant, Jean I, après la bataille de Woeringen, le 12 juin 1288, voulut récompenser largement les Bruxellois qui s'y étaient particulièrement distingués. Par un décret du 31 mai 1289, il céda aux poissonniers et aux bouchers de Bruxelles, en droit d'héritage, le marché aux poissons moyennant un cens de 30 livres, plus une redevance de 20 schellings pour l'emplacement qu'occupaient les marchands de poissons d'eau douce. L'acte portait qu'il était interdit à tout marchand de débiter du poisson, ailleurs sous peine de confiscation.

Le premier marché aux poissons était situé à l'angle de la rue de la Colline et du Marché-aux-Herbes, il s'étendait jusqu'à la Boucherie.

A l'angle opposé de la rue de la Colline s'élevait le château nommé « Machiaen Steen », qui existait encore en 1444; on le laissa tomber en ruine. A cette époque l'hôtel de ville n'existait pas encore et la Grand'Place actuelle n'était qu'un étang ou vivier. Les maisons étaient toutes construites en bois à l'exception de celles des Lignages, ou familles patriciennes, qui étaient en pierres. Devant le marché aux poissons coulait un ruisseau à ciel ouvert; ce ruisseau avait sa source rue de la Putterie, il s'appelait « Le Miroir »; [illegible] donné son nom à une auberge qui se trouve au bas de la rue de la Montagne à peu près où se trouve actuellement l'Hôtel du Grand Miroir.

Déjà en 1360, d'après certains chroniqueurs, il y avait au ruisseau du Miroir une fontaine qui, plus tard, fut appelée la « fontaine du Marché aux Poissons ». Plus tard et jusqu'en 1845, on a vu une autre fontaine, Marché aux Herbes, presqu'en face de l'entrée des Galeries Saint-Hubert. Elle fut construite en 1617 d'après les dessins de Jérôme Duquesnoy, elle était surmontée d'une statue dorée de St-Michel et ornée de deux dauphins crachant de l'eau et de quatre satyres. L'eau tombait dans quatre grandes cuves que les maraîchers, venant au marché matinal, utilisaient.

Le 17 septembre 1601 les archiducs Albert et Isabelle ordonnèrent au magistrat de Bruxelles de transférer le marché aux poissons place du Vieux-Crâne, au bord de la Senne, entre la rue Saint-Catherine et le « Pont d'Or ». Les poissonniers se plaignirent du préjudice qu'on leur causait, ils refusèrent d'intervenir dans les dépenses pour la construction du nouveau marché, mais ils furent contraints de s'exécuter. Toutefois ils obtinrent que le nombre de bancs fut limité à 46 et qu'il fut interdit à toute autre personne n'appartenant pas à la corporation de vendre du poisson salé ailleurs qu'à la minque.

Le même acte stipula que dorénavant on ne recevrait plus dans la Corporation des Poissonniers que ceux du « lignage » et de la postérité des poissonniers, issus du légitime mariage. Le métier paya cette faveur 4,000 livres de gros.

Le lignage paraît s'être perpétué, car actuellement encore les bancs au marché aux poissons se transmettent de père en fils, tout comme jadis.

Le nouveau marché fut maintenu jusqu'en 1826. Ce nouveau marché, formé en demi-cercle, avait la Senne pour base, il était exposé en plein nord. Les étaux que couvraient un toit porté par de jolies colonnes, faisaient face à la rivière, sur les bords de laquelle se plaçaient les marchands de poissons d'eau douce. La minque formait un petit bâtiment adossé à la Senne.

Les trois issues du marché étaient fermées par des grilles en fer. L'une des issues donnait du côté du Pont des Poissonniers, l'autre dans la petite rue des Bateaux et la troisième rue de l'Evêque.

En 1846 deux petites rues aboutissaient au marché aux poissons : le Vieux Marché aux Moules et la rue des Vanniers.

Le quartier du Marché aux Poissons, à cette époque, était un des plus populeux de la ville de Bruxelles.

La construction du grand marché aux poissons en 1853 et les travaux d'assainissement de la Senne, œuvre du bourgmestre Anspach, amenèrent la destruction de plusieurs ruelles du Vieux-Bruxelles.

Pendant la construction des Halles Centrales, les poissonniers furent installés au Vieux Marché aux Grains.

La partie des Halles Centrales qui fut réservée au marché aux poissons était trop restreinte, des réclamations ne tardèrent pas à affluer au Conseil communal au sujet des émanations pestilentielles qui s'exhalaient du sous-sol. Les autorités se mirent à la recherche d'un autre emplacement pour le marché et ils résolurent de combler un bassin, de façon à pouvoir amener le poisson directement au marché par voie d'eau. Depuis on a comblé tous les autres bassins.

Le nouveau marché est un modèle du genre, il possède tout le confort désirable. C'est M. Potargent qui le dirige de la façon la plus correcte et à la satisfaction des autorités et des marchands y établis.

La Corporation des Poissonniers a toujours été l'une des plus importantes du vieux Bruxelles, elle avait jadis une magnifique loge, connue sous le nom de « Maison des Poissonniers »; celle-ci était située à l'angle des rues Sainte-Catherine et de la Vierge-Noire, au bord de la Senne; elle a disparu lors des travaux de l'assainissement de la Senne. Les chambranles de la porte d'entrée, en pierre de taille sculptée, sont conservées au 2me étage du musée de la Porte de Hal.

V. d. H.

La Guerre

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest

Berlin, 2 février. (Communiqué de midi.) — L'artillerie ennemie s'est montrée très active dans différents secteurs de la Champagne, ainsi qu'à l'est de Saint-Dié (Vosges). La ville de Lens a été, encore une fois, bombardée par l'adversaire. Un avion de combat français, atteint par le tir de notre défense spéciale, est tombé au sud-ouest de Chauny. Les occupants sont blessés et ont été faits prisonniers.

Théâtre de la guerre de l'Est

Sur la Viesiclucha, au sud de Kuchecka Vola (entre le Stochod et le Styr), un détachement russe assez important a été attaqué et presque anéanti par des détachements d'éclaireurs allemands.

Théâtre de la guerre des Balkans

Nos aviateurs, survolant les installations du port de Salonique, y ont observé de violents incendies occasionnés sans doute par l'attaque de notre dirigeable.

AUTRICHIENS

Théâtre de la guerre russe

Vienne, 3 février (d'hier).— Devant l'ouvrage retranché du pont au nord-ouest d'Usciesko, l'ennemi a été obligé, par des attaques au moyen de mines, à abandonner ses tranchées les plus avancées. En d'autres endroits du front nord-est, des combats de patrouilles eurent lieu.

Théâtre de la guerre italien

Dans la vallée de la Sugana, à l'ouest de Roncegno, plusieurs attaques d'un bataillon italien ont été repoussées, sur la pente du Col di Lana une position de sape ennemie a été prise et a sauté en l'air dans une mêlée. Au front de l'Isonzo, des combats d'artillerie.

Théâtre de la guerre Sud-Est

En Albanie, nos troupes d'avant-gardes ont gagné sans combat la rive méridionale du fleuve Mati. Au Monténégro, calme complet; pas d'événements particuliers.

ITALIENS

Rome, 3 février. — Comm. du 1er février.) — Sur le Haut-Cordevole, vif duel d'artillerie dans la région de Livinallongo. Dans le bassin de Flitsch nous avons repoussé des détachements ennemis qui ont tenté de s'approcher de nos positions au sud de la montagne de Rombon. Au front de l'Isonzo, l'artillerie ennemie a tiré quelques obus sur la gare de Moraro, qui ont fait quelques victimes parmi la population.

FRANÇAIS

Paris, 1 février (15 heures). — Aucun événement important à signaler en dehors de quelques tirs de notre artillerie sur les organisations ennemies de Ste-Léocade (entre Oise et Aisne), et sur des convois dans la région de Domèvre (Lorraine).

Paris, 1 février (23 heures). — En Artois, lutte d'artillerie assez vive au sud de la côte 119. Au nord de la route de St-Nicolas à St-Laurent (nord-est d'Arras), un détachement ennemi a tenté une attaque qui a été arrêtée aussitôt à coups de grenades. Notre artillerie a exécuté sur les positions de l'ennemi de la route de Lille (sud de Thélus), un bombardement qui a provoqué un incendie suivi d'explosions. Entre Aisne et Oise, nos batteries ont dirigé des tirs sur les tranchées ennemies de Beauvraignes et de Fresnières et canonné un convoi sur le chemin vers Lassigny. Actions d'artillerie efficaces sur les ouvrages ennemis de Beaulne et de la ferme du Choléra (nord de l'Aisne), ainsi qu'à l'est de St-Dié, dans la région de la Fave.

ANGLAIS

Londres, 31 janvier. — Un détachement a pénétré cette nuit dans les tranchées allemandes à la route de Kemmel, à Wytschaete. Les tranchées étaient remplies d'hommes. L'ennemi a perdu 30 hommes, 2 ont été amenés comme prisonniers de guerre et 2 mitrailleuses ont été détruites. L'artillerie a montré une vive activité pendant toute la journée à Fricourt, au nord de Loos et au nord de Wulverghem.

RUSSES

Pétrograde, 3 février. — (Comm. off. du 1er février, 7 h. 40 soir.) — Duel d'artillerie assez vif dans la direction de Riga au cours de toute la journée d'hier. Dans la région d'Ogger, l'ennemi a entretenu un violent feu d'infanterie et de mitrailleuses. Au sud-est du château de Kokkenhusse, en amont de Friedrichstadt, une troupe allemande, habillée en blouses blanches (costumes de neige) a tenté de briser la glace de la Duna, elle fut dispersée par notre feu. Dans la région du village de Poduzischki, à l'est de Swenzjany, nos aviateurs ont bombardé des convois ennemis ainsi qu'un train de chemin de fer. Dans la région du lac de Narosz, l'ennemi a tiré avec des batteries du plus gros calibre des obus qui ont répandu une odeur particulière. Au front du général Iwanow, on peut mentionner une action heureuse de notre artillerie en Galicie, à la Strypa, ainsi qu'un échec infligé à une offensive de troupes ennemies dans la région au nord-est de Buczacz.

TURCS

Constantinople, 2 février. — Au front du Caucase, un bataillon ennemi qui attaqua un de nos avant-postes du centre, a été repoussé avec une perte de 200 tués et blessés. Pas de changement aux autres fronts.

Dernières Dépêches

SUICIDE DU PRINCE-HÉRITIER TURC

Constantinople, 3 février. — Le prince héritier turc Yussuf Izzeddin s'est suicidé en raison d'une terrible maladie des nerfs de laquelle il souffrait depuis quelque temps. Il s'est ouvert, hier matin, à 7 heures, dans son palais les veines du bras gauche. L'héritier du trône sera inhumé demain dans le mausolée du sultan Mahmud à Stamboul.

Vienne, 3 février. — Le *Sudslaw. Corresp.* annonce de Constantinople relatif au suicide du successeur au trône turc Yussuf Izzeddin: Le prince a commis le suicide dans un état de complet délabrement des nerfs et probablement aussi dans un moment de dérangement du cerveau, en s'ouvrant les veines. Le prince a depuis longtemps déjà souffert d'une grave maladie des nerfs. Il avait cherché la guérison, sans la trouver dans le sanatorium de Edlach, au Semmering. L'état de santé du prince Yussuf s'était bientôt après son retour à Constantinople, tellement agravé qu'on s'apercevait dans son entourage, dans les derniers temps, des signes d'une grave décadence. Malgré des soins minutieux, il a quand même réussi dans un moment non surveillé à se tuer. Le prince Yussuf Izzeddin laisse une fille et un fils, qui toutefois, ne viennent pas en considération pour le trône. Le successeur au trône est le frère cadet du sultan actuel, Wahid Heddin Effendi, qui a 6 ans de moins que le prince décédé Yussuf Ezzeddin, Wahid Heddin Effendi a deux filles.

L'attaque des Zeppelins

Londres, 2 février. (Reuter.) — Comme on l'annonce officiellement, l'attaque aérienne de la nuit dernière, a été d'une grande envergure. Les assaillants semblent toutefois avoir été dérangés par l'épais brouillard. Après avoir survolé les côtes, les Zeppelins reprirent leur course dans diverses directions et laissèrent tomber des bombes sur quelques villes et districts ruraux du Derbyshire, du Lancastershire, du Lincolnshire et du Staffordshire. Quelques dégâts ont été causés. On a constaté jusqu'ici 54 tués et 67 blessés.

A l'Ouest

Berlin, 2 février. — Au sujet des succès allemands entre Arras et Lens, Karl Rosner écrit de Douai au *Berliner Lokal Anzeiger* : Des combats isolés dans le territoire des hauteurs entre Arras et Lens se démontrent toujours comme faisant partie d'une poussée générale liée qui poursuit le but d'améliorer sur une grande étendue les positions de nos troupes dans ce secteur important et de nous procurer une conception plus favorable du territoire occupé par l'ennemi. Quatre poussées semblables, exécutées ces derniers jours, ont amené un grand succès uniforme. Aux colonnes, commandées pour l'assaut, se sont joints volontairement, le 28 janvier, deux compagnies d'un régiment de droite et un bataillon de gauche. Le gain en terrain a été le quadruple du plan primitivement élaboré, grâce à l'appui des forces volontaires. Nos pertes ont été minimes.

Les dégâts causés par les « Zeppelins » à Paris

Rotterdam, 2 février. — D'après des nouvelles de Rotterdam, les dégâts causés par les dernières attaques des Zeppelins à Paris sont évalués provisoirement à 7 millions.

Les relations anglo-américaines

Londres, 2 février. — Le correspondant de la *Morning Post* à Washington, affirme savoir que les relations des Etats-Unis avec l'Angleterre sont l'objet de grands soucis pour M. Wilson. Si l'Allemagne pouvait être amenée à céder, la question du blocus reviendrait à coup sûr à l'ordre du jour. M. Wilson se refuse de reconnaître les nécessités militaires comme une justification du blocus, qui, à son avis, constituerait une violation des droits du commerce neutre. Le correspondant dit encore, que les propositions de M. Lansing, concernant les sous-marins et le désarmement des bateaux de commerce, ne pourront guère être acceptées par le gouvernement anglais et français.

L' « Appam »

New-York, 2 févr. — L'*Associated Press* publie encore : L'*Appam* a été amené le 15 janvier par les îles Canaries et avait à bord 451 personnes. Le navire de guerre allemand a coulé en tout sept vapeurs; ce sont les vapeurs : *Corbridge, Frater, Ariadne, Dremonky, Farringford, Comactaeist* et *Arthur*.

Cologne, 3 février. — Comme l'apprend de Berlin, la *Koln. Zeitung*, l'*Appam* avait non seulement des canons au nichoir, mais également à la proue et il était donc également armé pour une attaque.

Impression en France

Genève, 2 février. — Le sentiment général dans la séance de la Chambre française d'hier, était plutôt déprimée à la suite de la nouvelle des grandes dévastations commises en Angleterre par les Zeppelins. L'endroit qui a le plus souffert serait la Centrale de la fabrication de munitions en Angleterre.

Les munitions en Italie

Berne, 2 février. — L'*Idea Nazionale* déclare que le programme de la fabrication des munitions d'armes et d'aéroplanes, devient une question toujours plus grave et plus urgente pour l'armée italienne. La production doit être augmentée considérablement pour maintenir les forces militaires de l'armée à la hauteur nécessaire.

En Perse

Constantinople, 3 février. — Dans les environs immédiats de Wan, 14,000 guerriers perses ont attaqué et mis en fuite les forces russes et ont capturé quelques canons, 850 fusils, 8 automobiles et une grande quantité d'autre matériel.

En France

Saint-Denis, 3 février. — L'express de Calais-Paris a déraillé. Le nombre des victimes s'élève à 4 morts, 15 blessés grièvement. L'express avait un retard de 15 minutes et allait à une vitesse de 80 à 90 km. à l'heure, lorsqu'il dérailla au delà de la station, sur le pont. Immédiatement, le réservoir à gaz prit feu et en quelques instants tous les wagons brûlaient. Les pompiers de Saint-Omer sont arrivés au secours les premiers; les troupes arrivèrent ensuite. Les ouvriers de fabriques et les blessés grièvement furent conduits à Saint-Denis.

Les consuls de Salonique

Zurich, 3 février. — Comme l'apprend de source autorisée, le collaborateur du *Neue Zuricher Zeitung*, les consuls généraux allemand, austro-hongrois et bulgare de Salonique sont toujours en état d'arrestation à Toulon. Toutefois, il se pourrait qu'ils fussent bientôt relâchés et conduits à la frontière suisse.

Contre la réélection de Wilson

La Haye, 3 février. — On annonce de Baltimore au *Daily News* : 10,000 germano-américains, membres de sociétés locales, qui se sont réunis ici en assemblée générale, se sont déclarés unanimement et avec enthousiasme contre la réélection de Wilson et se sont engagés mutuellement à combattre son élection. Ailleurs également, des immigrants américains ont pris une décision semblable de manière qu'il paraît qu'ils veulent provoquer une rupture dans le parti démocratique.

La famille royale monténégrine

Genève, 3 février. — La famille royale monténégrine a provisoirement transféré sa résidence à Marseille.

Sur mer

Londres, 3 février. — Lloyd annonce que le vapeur de pêche belge *Marguerite*, la barque *Hilda*, de Lowestoft et la barque *Radium* ont coulé. Les équipages des trois navires ont été sauvés.

Christiania, 3 février. La baleinière norvégienne *Perth* a heurté une mine à la côte anglaise. Quoique les dégâts soient très considérable le navire a pu être remorqué à Gravesend et a pu être échoué.

Cologne, 3 février. — D'après le *Norddeutscher Lloyd*, le vapeur *Roi Albert*, capturé par les Anglais, a été maintenant amené par un sous-marin austro-hongrois. Le vapeur avait été mis à la disposition des Italiens par les Anglais et avait été envoyé par le gouvernement italien à San Giovani di Medua pour y prendre 300 fugitifs serbes. Un aviateur maritime autrichien constata la présence du vapeur dans le port de San Giovanni di Medua et un sous-marin l'amena immédiatement à sa sortie du port. Un destroyer le remorqua ensuite à la Bocche di Cattaro.

Christiania, 3 février. — Tout le courrier du grand vapeur norvégien *Tanafjord*, arrivé hier de l'Amérique à Kirkwall, a été saisi par les Anglais; par contre, le courrier de transit, 300 sacs et le chargement ont été laissés intacts.

Pertes navales

Rotterdam, 3 février. — Le Underwreters Association, à Liverpool, fixe la valeur des navires perdus, en 1915, à 597 millions de mark, dont 420 millions de mark en pertes par suite de la guerre.

Les combats à l'Ouest

Rotterdam, 3 février. — On annonce de Dunkerque au Maasbode, en date du 29 janvier : Six aviateurs allemands ont visité Dunkerque. C'était les mêmes qui avaient jeté des bombes sur les dépôts d'artillerie français à Grenay. A Dunkerque, ils ont occasionné quelques dégâts. Six maisons privées ont été détruites et 8 personnes tuées.

Troubles en Ukraine

Czernowitz, 3 février. — Un officier russe prisonnier annonce qu'il y a de sérieux indices de troubles révolutionnaires dans la Russie centrale et sud-ouest; le mécontentement est grand, notamment en Ukraine; 5 révolutionnaires ukrains ont été pendus, il y a 3 semaines; les membres d'une délégation ukraine, qui ont sollicité également l'intervention de Paris et de Londres, pour obtenir du gouvernement russe les droits nationaux pour les Ukrains, ont été envoyés en Sibérie à leur retour.

Le cas du « Lusitania »

Londres, 3 fév. — Le *New-York Tribune* écrit que la proposition faite aux Alliés de désarmer leurs navires-marchands fait partie de l'accord intervenu entre le Président Wilson et l'Allemagne, en vue de résoudre la question du *Lusitania*; le comte Bernshorf aurait reconnu immédiatement les avantages d'une pareille proposition et conseillé à Berlin d'y accéder afin de terminer ainsi la question du *Lusitania*.

L'attaque aérienne contre Salonique

Lugano, 3 février. — Le Zeppelin paru à 3 heures du matin au dessus de Salonique a jeté 20 bombes, notamment sur la préfecture et le bâtiment de l'Etat-major général français. Cinq bâtiments ont été détruits, ainsi qu'un vapeur anglais. Huit personnes ont été tuées, 50 blessées. La filiale de la Banque de Salonique est en flammes. Les dégâts s'élèvent à 1 million.

La neutralité de la Roumanie

Bucarest, 3 février. — Le ministre-président Bratianu a profité d'un entretien avec l'ambassadeur italien pour déclarer que la politique de la Roumanie est neutre et restera inébranlablement neutre.

En Grèce

Berne, 2 février. — On annonce d'Athènes au *Corriere della Sera* que le régiment du génie grec a reçu l'ordre de rétablir le pont de la Struma, près de Dmir Hissan.

Salonique, 2 février. — (Havas). — La garnison grecque du fort Kara Burun, forte de 200 hommes, a été transférée à Salonique. Le fort est occupé par des troupes de terre anglaises et françaises et par des détachements de débarquement anglais, français, russes et italiens ; les pavillons des alliés et au milieu d'eux celui de la Grèce flottent sur les forts.

Amsterdam, 2 février. — Le correspondant du *Times* annonce que le gouvernement grec a énergiquement protesté contre l'occupation de Kara Burun, parce qu'il considère cette occupation comme une violation de l'accord conclu avec Sarrail.

Au Monténégro

Vienne, 2 février. — On annonce du quartier général de la Presse de guerre : le communiqué de l'état-major général d'hier publie que la situation au Monténégro est calme comme auparavant et que l'attitude de la population ne laisse rien à désirer. Pour compléter cette nouvelle on peut constater le fait que dans les derniers jours de nombreux Monténégrins ont demandé à être incorporés comme volontaires pour combattre l'Italie. De pareilles offres doivent naturellement être déclinées pour des raisons internationales, mais elles sont très significatives pour la sympathie dont jouissent les Italiens chez les habitants non Autrichiens et non Hongrois de la rive orientale de l' « Ameri Adriatique ». Nombreux sont ceux qui demandent également de pouvoir chercher du tra-

vail à l'intérieur de la monarchie, attendu que la longue guerre les empêche de rester au foyer. On tiendra compte de ces vœux dans la forme voulue.

L'offensive en Albanie

Berlin, 2 février. — Les troupes austro-hongroises avançant vers la frontière d'Albanie, ont déjà poussé au delà de San Giovanni di Medua comme l'annoncent les différents journaux d'Ofenpest, sans rencontrer une résistance quelconque. Non seulement des détachements monténégrins, mais des détachements serbes dispersés rendent les armes en cours de route.

L'attitude de la Roumanie

Bucarest, 2 février. — Les journaux russophiles publient dans ces derniers jours des nouvelles rassurantes par rapport au fait que l'ambassadeur allemand a paru chez le Roi et a également négocié avec Bratianu.

Au Ministère russe

Pétrograde, 2 février. — Goremykin a été relevé de son poste pour des raisons de santé. Le membre du Conseil d'Etat, Stürmer, a été nommé ministre-président.

On dément un propos du Pape concernant la Belgique

Rome, 2 février. — On mande de Rome que l'*Osservatore Romano* dément dans un article, signé par son directeur, un faux bruit, d'après lequel le Pape aurait dernièrement, à l'occasion d'une audience, fait des déclarations touchant le rétablissement de l'independance belge et l'allocation d'une indemnité de guerre à la Belgique. Il s'agit probablement d'une audience accordée au Père Jésuite Hénusse, dont la légation anglaise à Berne avait communiqué un soi-disant compte rendu détaillé, à la presse.

ETRANGER

HOLLANDE. — *Le meeting du S. D. A. P.* — Maestricht, 2 février. — M. Camille Huysmans a exposé son point de vue sur l'Internationale dans le grand meeting organisé hier à Amsterdam, salle Benevue, par le S. D. A. P. Ce point de vue se résume en ce que M. Camille Huysmans espère que la paix sera telle qu'une nouvelle guerre ne puisse plus naître et que dans ces conditions les rapports internationaux entre travailleurs pourront être rétablis. Il a protesté avec force contre l'accusation qu'il s'employait à amener une paix prématurée.

HOLLANDE. — *Le contrôle anglais sur les importations.* — La Haye, 2 février. — En Hollande on commence à s'inquiéter du resserrement du blocus maritime, annoncé ces jours derniers au Parlement anglais, et qui atteindra en tout premier lieu les Pays-Bas.

Le *Nieuwe Rotterdamsche Courant* emprunte à une revue hollandaise des renseignements très complets, d'où il résulte que les Pays-Bas sont tout simplement mis à la ration par l'Angleterre.

La première conséquence des nouvelles mesures prises par l'Angleterre a été une forte hausse du maïs, hausse qui sans doute aurait pris des proportions plus grandes, si elle n'avait été en quelque sorte neutralisée par les grands stocks que le gouvernement a amassés. Le rationnement des importations de maïs, qu'on justifia comme devant assurer la couverture de la consommation du pays, fait prévoir dès à présent que les envois seront tout à fait insuffisants et qu'une disette de céréales fourragères est proche.

Après avoir écarté les « déconcertantes » statistiques publiées dans ces derniers temps par les journaux anglais, le journal ajoute « qu'affirmer que la disette est menaçante peut à première vue paraître étrange, vu que les statistiques néerlandaises elles-mêmes accusent une augmentation sensible dans les arrivages de maïs d'Amérique; cependant, fait-il remarquer, on ne doit pas perdre de vue que le maïs ne constituait pas en temps normal la seule céréale fourragère, et que, si l'on en a importé une plus grande quantité depuis le commencement de la guerre, le surplus ainsi rentré devait compenser l'absence d'autres céréales qui nous arrivaient en temps normal de pays, dont notre marché se trouve actuellement coupé. »

Il s'agit du seigle, de l'orge et de l'avoine, pour lesquels nous dépendons presqu'entièrement des provinces baltiques, des pays danubiens et des ports de la mer Noire. Pendant les onze premiers mois de l'année normale 1913, l'importation de ces céréales se chiffrait par 517,397 tonnes, tandis que pendant la même période, en 1915, il ne put en être importé que 202,963 tonnes; le déficit de 300,000 tonnes a dû être comblé par une augmentation des importations de maïs, ce qui justifie amplement l'accroissement accusé par les statistiques des arrivages de maïs.

Après avoir ensuite comparé les importations de plusieurs années, le *Nieuwe Rotterdamsche Courant* démontre que les besoins en céréales fourragères exigent pour cet hiver environ 132,000 tonnes par mois; comme, d'autre part, les Alliés n'accordent que 75,000 tonnes par mois, il saute aux yeux qu'une disette ne saurait tarder à se déclarer.

Pour finir son article, qui ne laissera pas d'impressionner vivement les agriculteurs et éleveurs hollandais, le journal dit : « Ces chiffres traduisent, croyons-nous, notre opinion quant à l'équité de l'importance de notre « ration ».

SUISSE. — *Préparatifs de défense militaire.* — On mande de Berne, 2, que le Conseil fédéral vient de publier un arrêté, d'après lequel tous les Suisses de 16 à 60 ans, qui ont été exercés au maniement du fusil ou de la carabine, ou bien qui font partie d'une société de tir ou qui, de façon ou autre, sont familiarisés avec le maniement du fusil de guerre, de la carabine ou du fusil de chasse, devront passer devant un conseil de revision pour être examinés au point de vue de leurs facultés de tireurs.

Tous les Suisses, aussi bien ceux qui sont soumis au service militaire que les autres, de même que les étrangers résidant en Suisse, qui possèdent des fusils, des carabines ou des fusils de chasse, auront à présenter ces armes quand ils passeront en conseil de revision; les Suisses des classes de 1883 à 1892 qui ne sont plus soumis aux obligations militaires, doivent passer un nouvel examen d'aptitude au service. Les contraventions sont justiciables des tribunaux militaires.

CHINE. — *Les Mongols avancent en Chine.* — L'Agence Télégraphique de Pétrograde apprend de Moukden, 2 février, que les Mongols ont franchi la grande muraille et qu'ils ont pénétré dans les districts de Tatoung-Fou et de Pinglou-Siang. Leur avant-garde, forte de 2,00 hommes, assiège la ville de Tatoung-Fou.

ETATS-UNIS. — *L'ambassadeur américain en Turquie.* — Constantinople, 2 février. — L'ambassadeur américain Morgenthan, est parti en congé pour l'Amérique, via Berlin, par le train des Balkans.

ETATS-UNIS. — *Impôt sur les fabriques de munitions.* — Londres, 3 février. — D'après une dépêche de Washington, 3, à la *Morning Post*, la conviction croit parmi les membres du Congrès qu'avant peu un impôt spécial sur le revenu sera imposé aux fabricants de munitions, ce qui aurait pour conséquence de faire payer aux gouvernements alliés un prix plus élevé pour toute espèce de munitions achetées en Amérique. Cet impôt, dit-on, contenterait dans une certaine mesure les adversaires de l'exportation des munitions. Le gouvernement aurait d'ailleurs besoin d'argent et les fabricants de munitions devraient de cette façon rendre au gouvernement une part de leurs énormes bénéfices sous forme d'impôts. Ceux-ci du reste, ne seraient pas extraits de leurs poches mais des poches des puissances de l'Entente.

Echos et Nouvelles

LE TRAITEMENT DU PERSONNEL ENSEIGNANT

Le département des Sciences et des Arts vient de mettre en liquidation le montant des sommes nécessaires au paiement : 1° de la part d'intervention de l'Etat dans les augmentations de traitement calculées d'après les dispositions de la loi du 19 mai 1914 sur l'enseignement primaire et dues pour 1915 aux membres du personnel enseignant des écoles communales et aux membres laïc. diplômés ou dispensés de droit de l'examen des écoles adoptées; 2° du subside de 50 fr., pour le même exercice, aux agents de ces dernières écoles, diplômés ou dispensés de droit de l'examen, non mariés et vivant en commun.

Les communes seront mises, dans un bref délai, en possession de ces sommes, lesquelles doivent être versées au fonds spécial prévu à l'article 22 de la loi et ne peuvent être employées qu'au service de l'enseignement primaire. Les administrations communales viennent d'être invitées à affecter exclusivement les allocations qu'elles toucheront au payement des traitements des instituteurs, de façon à assurer à ceux-ci les avantages dont ils ont bénéficié en 1913, y compris les suppléments prélevés sur les fonds du trésor public. Aucune allocation ne devra, pour le moment, être accordée sur cette liquidation aux membres du personnel laïc ou religieux non diplômés des écoles adoptées et qui sont en instance pour obtenir la dispense de l'examen. Il y aura lieu d'attendre que l'autorité supérieure se soit prononcée sur leurs demandes.

Comme par suite des événements que le pays traverse, la situation financière des communes, en général, ne s'est pas améliorée, le département juge utile de ne pas se départir pour le moment de la règle établie par ses précédentes circulaires quant à l'application des dispositions de la loi scolaire relatives à la fixation des traitements des instituteurs. Ceux-ci pourront donc être rémunérés jusqu'à nouvel ordre, d'après le revenu qu'ils ont touché en 1913, y compris les suppléments abrogés sur le crédit de 4 millions. Toutefois, il est bien entendu que les communes ne pourront user de cette latitude que dans le seul cas où l'état de leurs ressources ne leur permettrait pas une aggravation de dépenses.

Telles sont les dispositions que M. de la Vallée-Poussin, secrétaire général du ministère des Sciences et des Arts, vient de prier les présidents des administrations civiles des provinces de porter à la connaissance des communes.

LE CHEVAL BELGE

Depuis sa fondation en 1884, la Société « Le Cheval de Trait Belge » (dont M. le chevalier Hynderick de Theulegoet est le secrétaire et la cheville ouvrière), qui organisa le 1er concours en 1885, a contribué à faire hausser les prix de vente.

Le chiffre de nos exportations n'était pas très éloigné, en 1914, de 30,000 chevaux et le trafic annuel des transactions avec l'étranger se montait à près de 45 millions annuellement.

Le cheval belge, depuis 25 ans, se répand fortement vers l'Est de l'Europe. On le trouve à la fois implanté comme le moteur, par excellence, des charrois pesants dans toutes les villes et tous les centres industriels de l'Allemagne et bientôt partout dans les haras officiels de ce vaste pays comme dans les écuries privées, le nombre des étalons belges employés à la reproduction a augmenté d'année en année dans une proportion telle que dans un avenir très prochain le cheval belge, dès maintenant installé en maître dans tous les pays rhénans, aura aussi conquis la prépondérance numérique dans les parties transrhénanes d'un vaste territoire dont les sommets seront à Ostende Bâle et Berlin. Parmi les autres pays tributaires de nos écuries, il faut citer la France, les Pays-Bas, le Danemark, la Suède et les Etats-Unis.

La Société « Le Cheval de Trait Belge » a atteint son but en améliorant la race, en l'unifiant, en poussant à l'augmentation des prix de vente, en faisant connaître à l'étranger notre belle race de trait. En 1913, le XXVIIIe concours annuel avait réuni, dans le grand hall du Parc du Cinquantenaire à Bruxelles, 1,083 sujets, 617 étalons et 466 juments. La valeur des animaux exposés se montait à 6 millions de francs.

Malgré toutes les réquisitions pratiquées par les belligérants depuis le début de la guerre, les races des chevaux belges, surtout le cheval de trait et l'ardennais, sont assurées du plus brillant avenir, car le gouvernement allemand s'est soigneusement gardé de réquisitionner les étalons et les juments de nos éleveurs.

LA LAITERIE MODELE DU CHAMP DE COURSES DE BOITSFORT

Les installations du champ de courses de Boitsfort viennent d'être transformées en laiterie modèle. La Coopération intercommunale de l'agglomération bruxelloise a obtenu la libre disposition des écuries et de 10 hectares de prairies. Déjà une vingtaine de vaches et quatre veaux sont installés dans les boxes où jadis on logeait les pur-sangs des grands propriétaires d'écuries de courses.

Les installations du champ de courses de choix, acquises spécialement en Hollande. Elles ont été « tuberculinisées », ce qui les met tout à fait à l'abri de la tuberculose. Elles produisent un lait aseptique, lequel, non écrémé, est fourni aux crèches et « gouttes de lait » subsidiées par les pouvoirs publics. Un contrôle très sévère est établi par les soins de la commission permanente du lait. L'organisation de cette laiterie modèle assure d'ailleurs à celle-ci un maximum de propreté, de soins et de confort.

L'œuvre de la Coopération intercommunale se poursuit ainsi méthodiquement. La laiterie de Neerom, près de Wolverthem, assure déjà le ravitaillement d'un certain nombre de crèches. Il est question d'installer encore d'autres établissements similaires. Toutefois, il y a lieu de faire remarquer qu'il ne s'agit nullement pour les communes intéressées de créer une concurrence aux bonnes fermes et aux installations modèles privées. Les intérêts particuliers ne seront pas lésés (?), mais la préoccupation première de l'œuvre est d'assurer aux organismes de protection de l'enfance du premier âge, du lait dans des conditions exceptionnelles de garantie.

LA VENTE DE POMMES DE TERRE A LAEKEN

Le Comité de ravitaillement de Laeken a acheté 100,000 kgr. de pommes de terre qui sont débitées aux habitants à fr. 0.12 le kgr. sur présentation de la carte de ménage. Chaque habitant a droit à 6 kgr. tous les quinze jours. (a.)

A LAEKEN

Cartes de ménage. — A partir du 1 mars les cartes de ménage en usage ne seront plus valables. De nouveaux exemplaires seront remis aux intéressés qui en feront la demande. Les formules de demandes complétées, certifiées exactes et signées, seront déposées dans le plus bref délai à la Maison communale (guichet n. 5, côté gauche). Après quoi les nouvelles cartes seront remises à domicile par la police. Les cartes seront de trois couleurs : bleues pour le secteur de la chaussée d'Anvers, roses pour le secteur du Centre (rue Ketels), blanches pour le secteur de Heysel. Les porteurs de cartes blanches seront approvisionnés par le magasin que le Comité ouvrira incessamment place St-Lambert. (a.)

DANS LA POLICE LAEKENOISE

La police de Laeken vient d'être organisé de la façon suivante : 40 agents temporaires, nommés pour la durée de la guerre; 32 pompiers, tous assermentés, qui, à partir du 1 février, concourent au service journalier avec les 24 membres effectifs de la police qui restaient encore. Les agents temporaires portent l'uniforme de la police, ils sont armés d'une matraque en caoutchouc. Les pompiers font le service avec leur tenue d'incendie. (a.)

Tribune libre

Nos « amis » les Anglais

Voici une lettre que nous écrivent des notables du Littoral :

« Est-ce que nos amis vont s'acharner à détruire peu à peu nos villes d'eau le long de nos côtes belges? A certains intervalles, ils bombardent tantôt Zeebrugge, tantôt Ostende, Middelkerke et Westende. Pourquoi cette destruction? La Belgique n'a-t-elle donc pas assez de ruines? L'amiral anglais Bacon n'a-t-il donc rien de mieux à faire que de nous nuire?

» Mais, dira-t-il, ces bombardements sont dirigés contre les troupes allemandes. Oui, mais les Allemands ont fort peu souffert de ces bombardements, tandis que nous, pauvres Belges, nous en sommes continuellement les victimes.

Westende notamment a beaucoup souffert. Des personnes venant de là-bas, nous disent que la dévastation est horrible et que plus de 300 villas ont été détruites par le bombardement anglais, ce qui constitue une perte de nombreux millions de francs. Ostende, Middelkerke et d'autres villes de la côte ont aussi beaucoup souffert. Quant aux personnes, le nombre des civils belges, hommes femmes et enfants, se chiffre par centaines de morts et de blessés, tandis que, du côté allemand, on ne compte qu'un mort et 24 blessés.

» On ne peut donc assez protester contre ces bombardements répétés dont le plus clair résultat est de détruire nos villes d'eau qui, après la guerre, ne seront plus guère en état de recevoir les nombreux visiteurs qui les fréquentaient. »

Suivent les signatures de lecteurs et d'abonnés du *Bruxellois*.

Tous ces ravages inutiles commencent enfin à dessiller bien des yeux même des gens les plus prévenus et les plus butés.

EN PROVINCE

A GAND. — De notre correspondant, 2 :

— La ville de Gand délivre des bons aux marchands de pommes de terre qui peuvent réquisitionner des tubercules chez les cultivateurs au prix de 8 fr., pour les revendre à 12 fr.

— L'aménagement de l'Exposition de Bibelot d'art a été confié à un sous-comité présidé par Mme Ocket; il comprend, en outre, MM. les architectes Janssens et Van Huffel, les peintres Coppejans et Cornelis; les amateurs Mme De Weert et M. J. De Smet.

— La ville va remplacer les billets de banque en cours de 5, 20 et 100 fr. Les nouveaux modèles sont de différentes grandeurs. Le papier est le même que celui de la Banque Nationale.

— Concours-Exposition de Jouets. — Les recettes se sont élevées à fr. 14,286.75 et les dépenses à fr. 1,345.58. Le comité a payé aux exposants, pour la vente de leurs objets, fr. 6,853.50 en prix et primes 5,405 fr. et a versé, au profit de l'Œuvre communale de la Soupe, fr. 682.27. *(Bavon)*

A LIEGE. — De notre correspondant, 2 :

A Seraing, toute personne en possession de 10 kilos de café, 10 kilos de cacao ou de 25 kilos de thé doit en faire la déclaration à l'administration communale.

A Micheroux, on signale quelques empoisonnements causés par l'ingestion de moules à Micheroux et à Romsée. (jos)

— *Singulier conflit.* — Une certaine surexcitation règne parmi nos houilleurs. Il paraît qu'on voudrait les faire travailler une heure de plus chaque jour au profit des chômeurs en général. Or, les houilleurs se refusent catégoriquement de se prêter à cette mesure. Ils soutiennent — et étant de la classe ouvrière ils doivent le savoir — que bon nombre de chômeurs chôment volontairement, aiment mieux se faire nourrir par le bureau de bienfaisance, le fonds de chômage, etc., que de travailler. Beaucoup d'ouvriers, qui auraient pu rentrer à la mine, préfèrent rester chez eux pour ce motif. Les houilleurs disent qu'ils ne veulent pas se tuer à travailler pour « nourrir des fainéants ». On parle même de grève si la mesure était mise à exécution.

A LEDEBERG-LEZ-GAND. — De notre correspondant, 2 : Les employés de l'Etat viennent de fonder à Ledeberg une caisse de secours au profit des femmes et enfants des soldats belges tués ou blessés. Le comité organise une fête artistique pour se procurer des fonds. *(Bavon)*

AU PAYS DE CHARLEROI. — (Correspondance particulière, 2) :

— Le bruit court à Charleroi (et la population souhaite ardemment qu'il se réalise) qu'un arrivage très important de pommes de terre est attendu d'un jour à l'autre.

— A Sivry et aussi à Beaumont, on annonce l'arrivée d'une quantité assez forte de pétrole qui sera vendue aux habitants à raison de 60 cent. le litre.

A FORCHIES. — On dit que les commerçants sont des exploiteurs et que, dans le but d'enrayer les abus, les administrations installent des magasins communaux. A Forchies, c'est le magasin communal qui provoque la hausse des denrées; ainsi, la semaine dernière, les commerçants cédaient leur sucre cristallisé à fr. 0.95 et le café à fr. 2.80 le kilo, tandis que le magasin communal vendait les mêmes qualités de sucre et de café respectivement fr. 1.25 et 3.50.

Le résultat de cette concurrence à rebours ne se fit pas longtemps attendre, les commerçants imitèrent le magasin communal et le jour même cette marchandise était augmentée dans presque tous les magasins de la localité.

Ce trafic illégal, fait contre la volonté de la majorité du conseil, jette le trouble dans le commerce local et fausse le jugement des malheureux qui, croyant acheter meilleur marché, vont s'approvisionner au magasin communal. La population s'en souviendra. *Vidi.*

A TOURNAI. — De notre correspondant, 2 :

— Depuis le 1er, des changements ont été apportés pour le blutage du blé. La farine aura les proportions suivantes : 85 p.c. de froment mélangés de 4 p.c. de seigle et de 11 p.c. de farine de maïs. Le Comité régional prévoit une augmentation sur les farines et sur le pain par suite du renchérissement des blés et des frais occasionnés.

— Trente tonnes de sulfate d'ammoniaque seront prochainement distribuées aux planteurs de betteraves.

— On prévoit l'arrivage d'un million de kilos de pommes de terre. (d)

A MONS. — De notre correspondant, 2 :

— La population se récrie de plus en plus. Elle se demande pourquoi, au magasin des Halles, on ne distribue que des pommes de terre et encore 3 kilos par semaine pour une famille de 4 personnes? Ne pourrait-on, comme dans d'autres localités, pouvoir se fournir des denrées alimentaires. Il suffirait que le Comité de Ravitaillement passe un marché de ces divers articles et les mette en vente.

On dit à Mons que si cela ne se pratique pas, c'est qu'il y aurait une question politique en jeu. On craint de froisser les commerçants qui, eux, en abusent largement. Que fait-on de la petite bourgeoisie? (pv)

A DINANT. — De notre correspondant, 2 :

— Une distribution de pétrole sera faite aux Dinantais cette semaine. Chaque ménage en recevra 1 1/2 litre.

— De nouveau on va nous fournir du pain gris; il y a à peu près un mois que le pain blanc a fait son apparition... *(Copère)*

A ANVERS. — De notre correspondant, 2 :

Au port. — Arrivages du 29 janvier : 1 steamer, 1 bateau-moteur et 30 allèges; départs : 4 steamers, 1 bateau-moteur et 26 allèges.

Le 30, arrivées : 3 steamers, 1 bateau-moteur et 16 allèges; départs : 7 steamers, 8 bateaux-moteur et 41 allèges. (ls)

A MALINES. — Le Conseil communal a adopté les règlements sur les cinémas et l'achat de pommes de terre pour les petits commerçants. La ration de beurre a été fixée à 200 gr. par personne et par semaine avec prix maximum de fr. 5.55.

— Les noms et adresses de toutes les demoiselles secourues qui vont s'amuser dans les salles de skating et de cinéma ont été notées par la police. (ls)

A CHARLEROI. — *En verrerie.* — *Un conflit entre patrons et ouvriers.* — On nous écrit, le 2 :

Le président de l'Association Verrière se défend dans une série d'articles, qu'il fait publier dans un journal de Charleroi, contre l'attaque (!) des maîtres de verreries belges.

Ces articles ont pour but de rallier l'opinion publique à la cause entreprise par les verriers syndiqués sur les suggestions de leurs dirigeants en refusant le travail qui leur est offert par les maîtres de verreries. Mais il semblerait aussi que ces articles sont inspirés par un mobile tout autre et qui ne serait rien moins, pour l'auteur des articles en question, que de se disculper vis-à-vis les responsabilités encourues. Un grand nombre d'ouvriers syndiqués se rendent compte à présent du rôle qu'on leur a fait jouer et dont ils supportent toutes les conséquences.

L'auteur dit notamment que les maîtres de verreries prétendent faire travailler leurs ouvriers avec une réduction de 10 p.c. sur les salaires que la Verrerie des Piges à Dampremy accorde aux siens. Or, présentée ainsi, cette assertion est de nature à induire les non-initiés en erreur. Chacun sait que les Verreries des Piges ont réengagé leurs ouvriers aux mêmes conditions qu'avant la guerre, ce que les maîtres de verreries ont proposé également à leurs ouvriers en promettant à ces derniers une augmentation de salaires 3 mois après la mise à feu des bassins tout comme les Verreries des Piges qui n'ont augmenté leur personnel qu'après ce même laps de temps.

Les maîtres de verreries se sont montrés assez généreux en offrant de remettre leurs usines en marche aux mêmes conditions de salaires qu'avant la guerre. (Beaucoup de travailleurs manuels et intellectuels travaillent même à 50 p.c. de leurs salaires antérieurs).

Mais qu'a fait l'Union Verrière pour empêcher ses ouvriers de mourir de faim? Rien. Les ouvriers, malgré leurs vives instances, n'ont même pas été remboursé intégralement de ce qu'ils avaient jadis avancé à l'Association et dont le montant figure sur leurs calepins et pourtant ils ont besoin d'argent.

Les ouvriers ont-ils seulement été tenus au courant des pourparlers entamés au début de la guerre par leur président avec les grandes banques du pays dans le but de procurer de l'argent à l'Association pour être réparti entre tous les ouvriers? De quelle nature étaient ces négociations et quels furent les motifs réels de leur échec? Les ouvriers seraient enchantés d'avoir quelques précisions à ce sujet afin de comprendre au moins le rôle qu'on leur a fait jouer. Une heure viendra où tous les verriers reconnaîtront leur erreur. En attendant ils sont les dindons de la farce et leurs conseilleurs sont à l'abri de la misère.

Aussi certains n'ont pas craint déjà de reprendre le travail, ce qui leur permet de rembourser certaines dettes et de vivre; d'autres n'attendent que l'instant propice pour se remettre à la besogne. Pourquoi se montrer aussi intransigeants au lieu de rechercher un terrain d'entente orienté vers une reprise générale en verrerie? Il faut absolument trouver au plus tôt un terrain d'entente entre patrons et ouvriers verriers. *Margus.*

Revue de la Presse

La question théâtrale jugée par le « Temps Présent ».

« La crise actuelle a parallèlement abaissé le niveau des directeurs, des artistes et des spectateurs. Les premières scènes qui ont ouvert à Bruxelles, depuis la guerre, nous ont présenté des spectacles lamentables. La profession de *directeur* s'est ouverte à toute espèce d'outsiders : négociants, ingénieurs, chapeliers, instrumentistes, machinistes, limonadiers, équarrisseurs, calicots, aboyeurs à la corbeille de la Bourse, organisateurs de matches de boxe et autres Frégoli, tous en rupture de ban, exploitant leurs pensionnaires sans la moindre vergogne. Par un juste retour des choses, ceux-ci qui deviennent « grands premiers rôles » à cinq francs par soirée, en acquièrent un légitime orgueil et se croient sortis en ligne droite du fémur de Zeus; ce que nous subissons, en ce moment d'abominables calicots, d'immodestes brichanteaux et de superlificoquentes jeunes premières, est inimaginable. Ces gloires éphémères n'auront d'ailleurs que l'instant de vie qu'elles méritent à titre tout aussi juste que certaines revues. Certains spectacles ne seront jamais réédités et certains directeurs rentreront par la force des choses dans leur emploi antérieur d'où ils n'auraient jamais dû sortir. »

C'est à peu près en ces termes outrés, sinon justes, que M. M. S., dans le *Temps Présent*, apprécie certains des Barnums qui s'enrichissent avec la campagne théâtrale actuelle. Cette charge aux allures caricaturales contient une certaine part de vérité objective.

FAITS-DIVERS

LES VOLS A BRUXELLES — Hier soir, dans une loge au théâtre de la Scala, on a volé la montre et la chaine en or de M. Joseph L..., demeurant rue Royale et la chaine en or de M. Mariscat qui accompagnait le premier.

— Chez M. Joostens, boucher, ch. de Forest, à St-Gilles, on a enlevé 400 fr., plusieurs montres et chaines en or et d'autres bijoux.

— Un mutilé de la guerre, le soldat Debrocheer, de l'institut de Boitsfort, a constaté en descendant du tram, place Communale, à Laeken, qu'on lui avait volé son porte-monnaie renfermant 50 fr. Dans le même tram, on a volé le porte-monnaie de Mme Coen, de la rue Léopold.

— La nuit dernière, dans le magasin de meubles de M. A..., rue Marie-Christine, à Laeken, on a enlevé une table, une armoire, des coussins et quantité d'autres objets.

— Chez M. Franqui, propriétaire rue de Heysel, à Laeken, on a volé toutes les poules et 5 lapins.

— La nuit, on vole des plaques et des cinches de portes, les appareils pour l'adaptation des tuyaux d'arrosage et les autres ornements en cuivre aux façades des maisons.

— Dans les bureaux et magasins du chantier de construction rue des Deux-Tours, on a constaté la disparition d'une courroie de transmission valant 175 fr., de tous les outils des ouvriers, les instruments de l'architecte et d'autres objets.

— A l'usine à gaz rue de l'Usine, à Cureghem, on a enlevé 65 litres de pétrole, 150 kilos de céruse, un bidon de 10 litres de térébenthine, un bidon contenant 9 litres de siccatif, un bidon de 10 litres de naphte et un bidon de 10 kilos d'huile de lin. (a)

— M. Claes, de Nivelles, venu à Bruxelles pour affaires, a été délesté sur le tram 81 de sa valise renfermant une somme importante. (b)

LE FEU. — Hier soir, un incendie s'est déclaré rue Vander Elst, 8, dans le dépôt de tableaux appartenant à M. Serrure, architecte av. Rogier, à Schaerbeek. Les pompiers de service à l'Alhambra sont accourus. Les dégâts s'élèvent à plusieurs milliers de francs. (b)

UN VOL DE 80,000 FR. — De notre correspondant de Dinant, 2 : La nuit de vendredi à samedi, un vol a été commis au préjudice de M. Ernest Henry-Masseaux, boucher à Cinay; le montant de ce vol s'élève à 80,000 fr. (cop.)

VOLS A LIEGE. — De notre correspondant, 2 :

— Léonard L..., 23 ans; Hubert H..., 24 ans; Nicolas L...; Lambert D..., 24 ans; Richard T..., 35 ans; Jean P..., 27 ans; Léonard G..., 32 ans; François P..., 39 ans; et Guillaume G..., 33 ans, habitant Outre-Meuse, ont été arrêtés pour vol de 30 balles de café au préjudice d'un négociant de la rue Surlet. 18 balles ont été retrouvées par la police. Les autres ont été vendues par les escarpes.

— On a volé 300 paires de chaussures dans un magasin rue Molenay. (jos)

VOL DE VELO A MONS. — De notre correspondant, 2 : On a volé un vélo, aux Halles, à M. Dekabotaire, de Jurbise. (pv)

ECLIPSE DE SOLEIL — Une éclipse partielle de soleil est visible aujourd'hui, 3 février.

L'éclipse est visible en Europe occidentale, dans le Nord-Ouest africain, au Groenland, dans l'Amérique du Nord, en Amérique centrale, dans la moitié septentrionale de l'Amérique du Sud, dans une partie de l'océan Pacifique et dans la moitié boréale de l'océan Atlantique. La ligne centrale part du Grand Océan, traverse la Colombie et le Vénézuéla et continue par l'Atlantique, pour s'évanouir en plein océan, au sud de l'Islande et à l'ouest des îles Scilly. La phase totale aura une durée maxima de 2m37s.

En Belgique, l'éclipse ne sera visible que dans la partie occidentale du pays, immédiatement avant le coucher du soleil.

UN CRIME EPOUVANTABLE A LIEGE. — (Correspondance particulière du pays de Liége, le 2 février). — Dimanche soir, M. Arnould, commissaire de police de la 5e division, était prévenu de la disparition de la petite Yvonne Martin, âgée de 12 ans et habitant rue Hors-Château, 114. Après bien des recherches, on apprit que l'enfant était sortie le matin en compagnie d'un jeune homme de 19 ans, Joseph Brasseur, habitant rue Vivegnis. Brasseur est le fils d'une amie de Mme Martin. La police se rendit au domicile de Brasseur. Celui-ci n'était pas encore rentré.

Lundi, à 8 heures, il fut amené au bureau de police où il subit un premier interrogatoire de la part de M. Barvay. Au début, il nia même avoir vu l'enfant, puis tout à coup il s'écria : « A quoi bon nier? on retrouvera quand même l'enfant chez moi! » Pressé de questions par M. Barvay, Brasseur fit les déclarations suivantes : « J'ai amené la petite fille chez moi pour lui montrer une lettre de son père actuellement au front. Elle est venue chez moi et alors je reconnais avoir voulu abuser d'elle. L'enfant refusa et se débattit. » Brasseur se jeta alors sur la malheureuse enfant et l'étrangla.

M. l'adjoint Barvay acta les aveux du criminel qu'il fit écrouer à la prison St-Léonard. Le parquet a fait une descente · lés lieux.

UN TRUC DES FILOUS LONDONIENS. — Londres, 2 février. — Un des lecteurs de l'*Indépendance Belge* lui écrit pour conter sa douloureuse aventure. Il a montré trop de confiance dans les dires d'un escroc, et toutes ses petites économies ont été dévorées par cet inventeur de « belles histoires ». C'est toujours la même machination... Ici, il s'agissait d'un héritage de 800,000 fr., fait, soi-disant, par l'escroc anglais avec cette clause, qu'il devait en distraire 50,000 fr. en faveur des réfugiés belges de la contrée. Cette clause était embarrassante. Comment les distribuer équitablement? Mais tout simplement en chargeant de ce soin un Belge qui aura 10,000 fr. pour la peine! Proposition si tentante, que notre compatriote, victime de l'escroc, ne put résister. Il crut d'autant plus à la sincérité qu'il exigea la moitié des 10,000, et il ne s'étonna pas quand l'autre lui demanda s'il avait des économies.

Le Belge possédait 1,750 fr.; il alla les chercher à une banque voisine et les montra, très fier, à l'Anglais. Ne fallait-il pas conquérir sa confiance? Dès lors l'escroquerie marcha bon train. Comme garantie des 50,000 fr. à distribuer, notre naïf compatriote eut à troquer ses économies contre une boîte dans laquelle se trouveraient les 5,000 francs de partage. Après le départ de l'escroc, le volé l'ouvrit et n'y trouva que du plomb au lieu des livres sterling en or...

Comme ces détrousseurs de gens candides opèrent encore, paraît-il, à Londres et à Manchester, nous prions nos lecteurs d'y prendre garde et de prouver à ces « romanciers » de la tire que les Belges ne se laissent pas berner aussi aisément qu'ils le supposent. Dans tous les cas, les voilà avertis!

LE FAUX « POILU » OU L'INGENIEUX FILOU. — Paris, 2 février. — Henri Tortat, rentre las de l'usine dans laquelle il est mobilisé, s'était couché à Paris, le repas terminé. Sa femme, ayant fini de remettre à sa place chaque objet, s'apprêtait à aller dormir à son tour, quand on sonna à la porte du logement, rue de Crimée. Elle ouvrit. Un soldat, l'uniforme usagé comme l'est celui des braves qui luttent dans les tranchées, entra. « Mme Tortat, dit le militaire, excusez-moi de me présenter à cette heure tardive. Je n'ai pas pu venir plus tôt. Six jours de permission sont vite passés. Et je repars demain...

— Mais...

— Demain matin. Je ne voudrais pas m'en retourner sans avoir fait la commission dont votre cher époux m'a chargé...

— Mon mari?

— Votre mari! Un bon camarade, un valeureux compagnon. Huit mois de combats côte à côte, de dangers communs, de gloire partagée, ont sacré notre amitié. Il m'a dit quand je suis parti :

« Tu as obtenu un congé avant moi — car vous n'aurez la joie de le revoir que vers la fin du mois prochain — écoute, mon vieux, rends-moi un service : va embrasser ma femme, assure-là de ma toujours sincère affection; demande-lui de te remettre à mon intention un colis et de l'argent. »

— J'ai promis. Je respecte mon engagement.

— Trop aimable, mes remerciements, répartit Mme Tortat. Asseyez-vous. Que puis-je vous offrir? Je vais préparer le colis et vous remettre quelques billets. Attendez-moi. Je reviens. »

Au bout d'un instant, Mme Tortat réapparut : son mari l'accompagnait. Le faux « poilu » tenta, mais en vain, de fuir. Les agents requis, l'ont emmené au poste de police. Il est au Dépôt; il se nomme Jules Foignard et est insoumis.

UN PRUNIER... NE FAIT PAS LE PRINTEMPS. — Paris, 2 février. — L'hiver « pourri » dont nous sommes gratifiés (!) a des conséquences inattendues. Le *Temps* signale des cas de floraison tellement précoces qu'ils sont assez rares pour être signalés. On peut voir, dit-il, depuis quelques jours, dans la banlieue sud de Paris, à Issy et à Clamart, quelques arbres fruitiers, des pruniers notamment, complètement fleuris! De mémoire d'arboriculteur, il y a là un fait absolument unique et qui n'avait jamais, paraît-il, été constaté à pareille époque de l'année. Il faut reconnaître, il est vrai, que bien rarement l'hiver s'était montré aussi peu rigoureux qu'en 1916, du moins jusqu'à présent.

SPORTS

CYCLISME. — *Au Casino Moderne.* — Samedi prochain, à 7 h., au Casino-Moderne, rue Haute, 343, aura lieu la 7e et dernière réunion sur hometrainers. Le championnat de vitesse ne put échapper à Verbiest, qui en six réunions parvient à ne totaliser que 7 points; la seconde place, qui est occupée par Van Mol avec 13 points, pourrait revenir à Wargé qui occupe la 3e avec 15 p., et qui semble avoir retrouvé la bonne forme; les autres places reviennent successivement à Beths, 22 p.; Jacobs et Werts, 24 p.

L'attrait principal du programme semble devoir être la tentative du record de l'heure par le coureur Van Mol; à notre avis, si Van Mol est suffisamment entraîné, le record pourrait être amélioré. Le record est de 73 k. 640 et est détenu par Beths.

Le championnat d'Amérique. — Le championnat d'Amérique qui vient de se terminer a donné les résultats suivants : 1. Wiley, 109 points; 2 Linart, 102 p.; 3. Carmen, 99 p.; 4. Walthour 55 p.; 6. Drohbach, 55 p.; 7. Serès, 53 p.; 8. Didier, 50 p., etc.

COURSE A PIED. — *Une grande épreuve : Le Prix Albert Vignol.* — L'Union Athlétique de Bruxelles qui remporta l'preuve de relai de dimanche dernier, fera, à son tour, disputer dimanche prochain, une course du même genre mais avec des équipes de 4 coureurs couvrant chacun 5 km. Une coupe sera affectée à cette épreuve intitulée « Grand Prix-Albert Vignol », en souvenir du coureur de ce nom prisonnier en Allemagne.

Les prochaines épreuves. — Voici le calendrier des différentes épreuves qui seront organisé sous le patronage de l'Association Bruxelloise d'Athlétisme :

Le 13 février : Epreuve de cross-country organisée par le Cercle Sportif de Schaerbeek. Ce même jour, le Cercle d'Education Physique de Schaerbeek fera courir les premières épreuves du challenge des seize sports.

Le 20 février : Prix Scolaire, course relai pour équipes de 3 coureurs scolaires devant couvrir, 1er, 1,800 m.; le 2e, 2,400 m.; le 3e, 4 800 m.

Le 27 février : Prix Antoine Doyen, grande course sur route sur le parcours Bois-Woluwe, soit 10 km. 200.

Ces deux dernières épreuves seront organisées par le Cercle des Sports de Bruxelles, dont l'âme et le fondateur est M. J. Coenen. M. Berdoux président du Woluwe-Wanderers Club, vient de mettre son terrain de football à la disposition du jeune groupement qui ne tardera pas à se révéler.

René.

PATINAGE. — *Les championnats.* — On annonce de Christiania que les concours internationaux de patinage avaient attiré une foule évaluée à plus de 25,000 spectateurs. L'intérêt résidait particulièrement dans la course de 10,000 mètres qui a été gagnée par Oscar Mathiesen, un des patineurs les plus populaires des pays scandinaves.

Au cours du championnat, Mathiesen a battu le record de 5,000 mètres; le record mondial établi à Davos en 1914 était, en effet, de 8 m. 36.6, alors que la distance a été cette fois couverte en 8 m. 33.6. La course de juniors (1,500 m.) donna lieu à une lutte très chaude. Elle fut gagnée par Triljof Paulsen en 2 m. 31.9; 2. Oscar Olsen en 2 m. 34.4; 3. H. Hansen en 2 m. 34.6. Aucun Canadien n'était engagé cette année.

Les 1,500 mètres (seniors) ont été également enlevés par Oscar Mathiesen en 2 m. 10.9, suivi par Strôm qui enleva la 2e place en 2 m. 22.9.

Nominations ecclésiastiques

Diocèse de Gand. — Sont nommés : Vicaire : à Wetteren, M. Marginet, id. à Rupelmonde; à Lovendegem, M. Van Geem, professeur à Ninove; à Berchem, M. Props, surveillant à l'Ecole normale épiscopale à St-Nicolas; à St-Paul-Waas, M. Van Nieuwenhove, id. à Erwetegem; à Alost, St-Martin, M. De Witte, id. à Maldegem; à Rupelmonde, M. Goedertier, id. à Kerkxken; à Kerckxken, M. Cnockaert, id. à Olsene.

Surveillant à l'Ecole normale épiscopale à St-Nicolas, M. Van den Breen, sous-diacre au Séminaire. — Professeur : à Ninove, M. Van Hecke, J., id. à Alost; à Alost, M. Bral, diacre au Séminaire.

Curé à Westrem, M. Taragola, vicaire à Berlaere.

PALAIS DE JUSTICE

COUR D'ASSISES DU HAINANT. — La première session s'ouvrira lundi 13 mars 1916, sous la présidence de M. Smits, conseiller à la Cour d'appel. Voici la liste des jurés appelés à siéger dans cette session : Ed. Lemaire, entrep. à Courcelles; E. Croissicaux, ing. à Mons; J. Dupré de Courray, doct. en dr. à Tournai; O. Gravis, not. à La Louvière; R. Paternotte, rent. à Mons; J. Hubinont, nég. à Marchienne-au-Pont; F. Paquet, dir.-gér. à Gilly; L. Parq, nég. à Béharies; J. Caron, ferm. à Gibecq; O. Pourbaix, ind. à Harmignies; H. Dineq, industr. à Cuesmes; L. Van Wetter, ing. à Mons; H. Mascaux, ing. à Marcinelle; J. Lebrun, ferm. à Flobecq; J. Dewez, ing. à Fontaine-l'Evêque; V. Duchâteau, ing. à Fay-les-Seneffe; J. Ladeuze, ferm. à Chaussée-Notre-Dame; A. Lagouche, nég. à Charleroi; J. Godefroid, not. à Paturages; T. Deulin, quinc. à Fleurus; Dememmerie, nég. à Tournai; P. Tacquenier, dir. de carr. à Lessines; G. Desporte, nég. à Gosselies; R. de la Barre d'Erquelinnes, prop. à Jurbise; G. Urbain, not. à Montignies-sur-Roc; J. Stiévenart, nég. à Celles; G. Trivier, prop. à Hainin; G. Catala, ind. à Braine-le-Comte; A. Crickion, bourg. à Jurbise.

Jurés supplémentaires : G. François, ing.; O. Verbouwe, ing.; Ed. Durieux, avoué; P. Derveau, pharm., de Mons. (pv)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE MONS. — *Audience du 1er.* — Léopold Willet, entrepreneur à Dour, accusé d'avoir détourné du bois au préjudice du charbonnage de Boussu, est condamné à 200 fr. d'amende.

— Vincent Vandesmalle, Durzins et Longle, d'Aulnois, inculpés de vol de bois au préjudice de Malplaquet, sont condamnés à 8 jours de prison, sursis bénéficie du sursis.

— Vincent Vandesmalle, Remi Vandesmalle, fils et Huvens d'Aulnois, prévenus de vol de bois au préjudice de MM. Wicart et Crucis, à Sains-du-Nord, sont condamnés, le 1er et le 3e, à 1 mois de prison; le 2e, à 2 mois. La partie civile obtient 5 fr. de dommages.

— Toute une kyrielle de marchands de beurre ont ensuite condamnés pour avoir vendu du beurre falsifié. (pv)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE CHARLEROI. — *Audience du 1er.* — Alphonse Vermeulen, de Marchienne, est condamné à 210 fr. d'amende pour rebellion.

— Elise Gérard a mélangé 27 p.c. d'eau et 9/25e de matières étrangères à son beurre. Elle écope d'une amende de 150 fr

— Une 2de condamnation est décernée à Isidore Gille : 8 jours de prison et ce, du chef d'avoir entretenu une concubine sous le toit conjugal.

— Alfred Polomé, convaincu de vols, recueille 10 mois de prison avec arrestation immédiate. Sa complice est condamnée à 6 mois de prison.

— Victor Vandermerzel fournit la viande nécessaire à la subsistance des habitants du château de M. le vicomte de Buisseret, de Seneffe. Durant ces derniers temps, il a été constaté que 4 kilos manquait à chaque quantité de viande apportée. Il est condamné à 2,000 fr. d'amende. (cs)

INFORMATIONS FINANCIÈRES

— Amsterdam, 31 janvier. — Avant Bourse : Billets belges, 35.50-36.50; id. français, 39.60-40.10; id. anglais, 11.15-11.22; or, 12.00-12.10; billets allemands, 42.40-43.10.

MARCHÉ FINANCIER

— Amsterdam, 1er février. — Chèque sur Berlin 43.25; sur Londres, 11.23; sur Paris, 40.30.

NECROLOGIE

— Paris, 2 févr. — Le député du département du Calvados, Jules de la Fosse, est décédé.

Chronique Artistique

Au Studio. — C'est dans le coquet salon de la rue des Petits-Carmes que M. Brachot organise un joli Salon de l'Art Féminin. Parmi les intéressants tableaux qui y sont exposés, nous remarquons surtout ceux de Mme Anna Boch, de Mlle Julda Pasquier, artistes de grand avenir; de Georgette Meunier. Admirons le *Jardin de Ferme* de Mme Julietto Wytsman et *Les Lys* de Mme Gilsoul-Hoppe qui sont pleins de grâce. Les dessins, dentelles et broderies de Mmes d'Haveloose-Casiers sont achevés de main de maître. Citons encore les œuvres de Marguerite Verboeckhoven, de Mme Beckers, de Régina Bodart, de Suzanne Coeq, de Delecosse, de Malitor, de Jeanne Roggen, de Suzanne Weyler. Félicitons surtout, Jenny Lorrain, pour ses sculptures et gravures, qui sont de petits chefs-d'œuvre.

Orphal.

Etats Civils

BRUXELLES. — Déclarations du 1 février. — Naissances : 1 garçon et 1 fille.

Décès : Jules Misson, compt., 59 ans, ép. Leroy, rue St-Michel, 19; Léon Voogt, compt., 67 ans, veuf Delhaye, ép. Lahaye, ch. de Mons, 20; Georges Vanderkempen, 19 ans, élect., ch. de Forest, 18; Louis Wintergroen, bouch., 49 ans, ép. Minnoije, rue au Beurre, 44; Jeanne Bonnevie, 80 ans, veuve Fiévé, rue Haute, 266; Jean Buelens, peint., 52 ans, ép. De Graef, rue St-Laurent, 22; Jules Leunertz, empl., 23 ans, rue du Ruisseau, 17; Lucie Portaels, 70 ans, rue Charles-Quint, 123.

LIEGE. — Déclarations du 31 janvier. — Naissances : 1 garçon, 1 fille.

Décès : Godefroid Delarge, 81 ans, rue Basse-Wez, 115, veuf Chapeau; Marie Renson, 73 ans, av. des Tilleuls, 47, veuve Deleuze; Marie Michel, rue Roture, 26; Antoine Melen, 12 ans, à Aeyneux.

ANVERS. — Déclarations du 31 janvier. — Décès (masc.) : F. Mertens, 65 ans, rue des Bois, 31; A. Smits, 11 ans, à Wenduyne; A. Adriaens, 5[illegible] ans, Courte rue Yperman, 16; P. Van Echelpoel, négoc., 53 ans, veuf J. Smits, rue d'Orange, 5; C. Huybrechts, 15 ans, rue des Chats, 18; 6 enf. au-dessous de 7 ans. — (Fém.) : I. Van Hooydonck, 77 ans, veuve M. Van Heurch, Long. r. Scholiers, 6; C. Stoops, 54 ans, ép. F. De Nys, rue Anselmo, 67; V. Lissnyder, bout., 79 ans, M.-aux-Chevaux; C. Verrooten, 84 ans, veuve J. Van Daele, rue de la Balance, 122; H. Raeymaeckers, 45 ans, M.-aux-Chevaux, 92; J. Sleeckx, 65 ans, ép. J. Bogaerts, M.-au-Linge, 16; M. Marnef, 85 ans, veuve C. Van der Taelen, rue de Hollande.

Naissances : 6 garçons et 7 filles.

Mariages du 24 au 29 : B. De Jong et E. Boel; J. De Boom et E. Joos; C. Cuvelier et M. Claes; L. Janssen et Ph. Baeyens; J. Smet et R. Heyninck; A. Guetens et J. D'Haese; J. Pasmans et L. Kackebeke; F. Ooms et J. Tuijten; J. Wildeyckx et J. Vogels; A. van Aert et L. Ceulemans; P. Staal et C. Verswijver.

JEMAPPES. — Déclarations du 15 au 30 novembre 1915. — Naissances : 4 garçons, 4 filles.

Publications de mariage : Gustave Caudron, houil. et Simone Longfils, ouv. de fab.; Charles Myant, houil. et Auria Dieu, ménag.

Mariages : Clotaire Delsaux, entrep. et Julia Bail, s.p.; Fernand Daniel, ouv. et Valentine Noël, s.p.; Ernest Biefnot, houil. et Joséphine Demoulin, ménag.; Emile Hanneuse, houil. et Mathilde Miniot, s.pr.; Domitien Dutrieux, houill. et Germaine Bartholomé, s.p.

Décès : Elisa Choquet, 1 an; Policarpe Caudron, 73 ans, veuf Joséphine Capieau; Julia Duquesnoy, 22 ans, ép. Florimond Leriche; Félicie Bourlard, 1 an; Félicie Urbain, 86 ans, célib.; Duez (mort-né masc.); Robert Debailleux, 2 ans; Léonie Lebacq, 22 ans, célib.; Aimable Bouché, 70 ans, ép. Victorine Lefevre; Fernand François, 39 ans, veuf Laure Roland; Alexandre Gandibleux, 71 ans, veuf Clémentine Gerodez.

COMMUNIQUÉS
DES THÉATRES ET CONCERTS

GAITE. — Le tableau ultra angoissant de la chambre du sommeil et l'audacieuse évasion de Sherlock Holmès font sensation chaque soir. La célèbre pièce tirée par M. Decourcelle du roman de Conan-Doyle, dont des milliers de représentations n'ont pas épuisé le succès, fut créé chez nous par Gémier aux Galeries. Tous ceux qui applaudirent alors le grand comédien dans ce rôle voudront voir celui-ci interprété par M. Léon Berryer qui y est remarquable; Mme Rachel lui donne admirablement la réplique. Aussi leur succès dans ce drame, qu'il ne faut pas confondre avec la *Mort d'Herlock Holmès*, est-il des plus vifs. Aujourd'hui jeudi, à 3 h. 1/2, matinée de *Sherlock Holmès;* le soir le rideau se lève à 8 1/2.

FOLIES BERGERE. — Hier, les interprètes des *Cloches de Corneville* ont vu, une fois de plus, leur succès se confirmer. Du Prez, dans le rôle de Gaspard, est étonnant de précision et de rire réaliste.

SCALA. — Aujourd'hui, en matinée, *La plus Jolie Fille de Bruxelles*, le grand succès du jour. A l'étude, la *Revue* de feu Francis Bernard.

VIEUX BRUXELLES. — La première de *Rip*, donnée mercredi soir, a été triomphale. Mlle Meg de Cock; MM. Loriaux, Dupuis, De Raeve, etc., ont remporté un éclatant succès et l'orchestre a mis en valeur les jolies pages de la partition de Planquette.

PALAIS DE GLACE. — Ajourd'hui jeudi, en matinée, l'opéra comique d'Adam : *Si j'étais Roi;* le soir, 9e de *La Favorite.*

MOLIERE. — Ce jeudi, à 9 h., 1re de l'*Abbé Constantin*, de H. Crémieux et P. Decourcelle. Location de 11 à 8 h. Le spectacle se termine vers 11 h. 35.

Cycle Molière. — La 2e matinée du *Tartufe* aura lieu aujourd'hui, à 4 h. On s'abonne pour la nouvelle série : *Les Femmes Savantes, L'Ecole des Femmes, L'Ecole des Maris, Le Mariage forcé.*

WINTER PALACE. — Ce soir jeudi, dernière du *Bossu.* Demain, première et création de *Nitela*, opérette en 3 actes, adaptation française de Van Ber, musique de Gomière.

AUX FOLIES (BAR)
18, rue des Croisades (à côté Folies Bergère)
Tous les soirs, à 8 heures
Chants, Danses, Attractions, Soupers
THE TANGO de 5 à 7 h. 16651

CINEMA TRIANON, 68, rue Neuve. — Programme du 28 janvier au 3 février 1916 : Fiancée Maudite, drame en 3 parties; Le Gant de Maud, comédie; Le Petit Marchand de Marionnettes, drame en 2 parties; Cœur Frivole, sentimentale; Gavroche fait de l'Information, comique. — En semaine, entrée générale fr. 0.20.

Restaurant de l'Alhambra
Rue du Cirque, 2-Boul. de la Senne, 32
SPÉCIALITÉ D'HUITRES, ESCARGOTS
MOULES ET TOUS POISSONS FRAIS
ET DE RIVIÈRE
Salle de restaurant au premier
PETITS SALONS
Service à la carte soignée. — Cave renommée
16295

138.

EUGENE SUE

Les Mystères de Paris

— Moi, répondre de cent mille francs pour vous? Ah ça! vous êtes donc fou?

— Monsieur, je vous en supplie... au nom de mon père... dont vous m'avez parlé... soyez assez bon pour...

— Je suis bon pour ceux qui le méritent, — dit rudement le notaire; — honnête homme, je hais les escrocs, et je ne serais pas fâché de voir un de ces beaux fils sans foi ni loi, impies et débauchés, une bonne fois attaché au pilori pour servir d'exemple aux autres... Mais j'entends vos chevaux qui s'impatientent, Monsieur le vicomte, dit le notaire en souriant du bout de ses dents noires.

A ce moment on frappa à la porte du cabinet.

— Qu'est-ce? — dit Jacques Ferrand.

— Madame la comtesse d'Orbigny, — dit le maître clerc.

— Priez-la d'attendre un moment.

— C'est la belle-mère de la marquise d'Harville, — s'écria M. de Saint-Rémy.

— Oui, Monsieur... elle a rendez-vous avec moi; ainsi, serviteur.

— Pas un mot de ceci, Monsieur! — s'écria M. de Saint-Rémy d'un ton menaçant.

— Je vous ai dit, Monsieur, qu'un notaire était aussi discret qu'un confesseur.

Jacques Ferrand sonna, le clerc parut.

— Faites entrer Madame d'Orbigny... — Puis, s'adressant au vicomte : — Prenez ces 1,500 fr., Monsieur, ce sera toujours un acompte pour M. Petit-Jean.

Madame d'Orbigny (autrefois madame Roland) entra au moment où M. de Saint-Rémy sortait les traits contractés par la rage de s'être inutilement humilié devant le notaire.

— Eh! bonjour, monsieur de Saint-Rémy, — lui dit madame d'Orbigny; — combien il y a longtemps que je ne vous ai vu...

— En effet, Madame, depuis le mariage de d'Harville, dont j'étais témoin, je n'ai pas eu l'honneur de vous rencontrer, — dit M. de Saint-Rémy en s'inclinant et en donnant tout à coup à ses traits une expression affable et souriante. — Depuis lors vous êtes toujours restée en Normandie?

— Mon Dieu! oui M. d'Orbigny ne veut vivre maintenant qu'à la campagne... et ce qu'il aime, je l'aime... Aussi vous voyez en moi une vraie provinciale; je ne suis pas venue à Paris depuis le mariage de ma chère belle-fille avec cet excellent M. d'Harville... Le voyez-vous souvent?

— D'Harville est devenu très sauvage... et très morose... On le rencontre assez peu dans le monde, — dit M. de Saint-Rémy avec une nuance d'impatience; car cet entretien lui était insupportable, et, par son inopportunité, et parce que le notaire semblait s'en amuser beaucoup. Mais la belle-mère de madame d'Harville, enchantée de cette rencontre avec un *élégant*, n'était pas femme à lâcher si tôt sa proie.

— Et ma chère belle-fille, — reprit-elle, — n'est pas, je l'espère, aussi sauvage que son mari?

— Mme d'Harville est fort à la mode et toujours fort entourée, ainsi qu'il convient à une jolie femme; mais je crains, Madame, d'abuser de vos moments, et...

— Mais pas du tout, je vous assure, c'est une bonne fortune pour moi de rencontrer l'élégant des élégants, le roi de la mode; en dix minutes, je vais être au fait de Paris, comme si je ne l'avais jamais quitté... et votre cher M. de Lucenay, qui était avec vous témoin du mariage de M. d'Harville

— Plus original que jamais : il part pour l'Orient, et il en revient juste à temps pour recevoir hier matin un coup d'épée fort innocent du reste.

— Ce pauvre duc! Et sa femme, toujours belle et ravissante?

— Vous savez, Madame, que j'ai l'honneur d'être un de ses meilleurs amis, mon témoignage à ce sujet serait suspect... Veuillez, Madame, à votre retour aux Aubiers, me faire la grâce de ne pas m'oublier auprès de M. d'Orbigny.

— Il sera très sensible, je vous assure, à votre aimable souvenir; car il s'informe souvent de vous, de vos succès... Il dit toujours que vous lui rappelez le duc de Lauzun.

— Cette comparaison seule est tout un éloge; mais malheureusement pour moi, elle est beaucoup plus bienveillante que vraie. Adieu, Madame; car je n'ose espérer que vous puissiez me faire l'honneur de me recevoir avant votre départ.

— Je serais désolée que vous prissiez la peine de venir chez moi. Je suis tout à fait campée pour quelques jours en hôtel garni; mais si cet été ou cet automne, vous passez sur notre route, en allant à quelqu'un de ces châteaux à la mode où les merveilleuses se disputent le plaisir de vous recevoir... accordez-nous quelques jours seulement par curiosité de contraste, et pour vous reposer, chez de pauvres campagnards, de l'étourdissement de cette vie de château si élégante et si folle... car c'est toujours fête où vous allez!

— Madame...

— Je n'ai pas besoin de vous dire combien M. d'Orbigny et moi nous serons heureux de vous recevoir; mais, adieu, Monsieur, je crains que le bourru bienfaisant (elle montra le notaire), ne s'impatiente de nos bavardages.

— Bien au contraire, Madame, bien au contraire; — dit Ferrand avec un accent qui redoubla la rage contenue de M. de Saint-Rémy.

— Avouez que M. Ferrand est un homme terrible... — reprit madame d'Orbigny en faisant l'évaporée; mais, prenez garde, puisqu'il est heureusement pour vous chargé de vos affaires, il vous grondera furieusement, c'est un homme impitoyable. Mais que dis-je?... au contraire... un merveilleux comme vous... avoir M. Ferrand pour notaire... mais c'est un brevet d'amendement; car on sait bien qu'il ne laisse jamais faire de folies à ses clients, sinon il leur rend leurs comptes... Oh! il ne veut pas être le notaire de tout le monde. — Puis, s'adressant à Jacques Ferrand : — Savez-vous, Monsieur le puritain, que c'est une superbe conversion que vous avez faite là... rendre sage l'élégant par excellence, le roi de la mode!

— C'est justement une conversion; Madame... M. le vicomte sort de mon cabinet tout autre qu'il n'y était entré.

— Quand je vous dis que vous faites des miracles!... Ce n'est pas étonnant, vous êtes un saint.

— Ah! madame... vous me flattez... — dit Jacques Ferrand avec componction.

M. de Saint-Rémy salua profondément madame d'Orbigny; puis, au moment de quitter le notaire, voulant tenter une dernière fois de l'apitoyer, il lui dit d'un ton dégagé, qui laissait pourtant deviner une anxiété profonde :

— Décidément... mon cher M. Ferrand... vous ne voulez pas m'accorder ce que je vous demande?

— Quelque folie?... sans doute... Soyez inexorable, mon cher puritain, — s'écria madame d'Orbigny en riant.

— Vous entendez... Monsieur... je ne puis contrarier une aussi belle dame...

— Mon cher M. Ferrand, parlons sérieusement des choses sérieuses... et vous savez que celle-là... l'est beaucoup... Décidément, vous me refuser? — demanda le vicomte avec une angoisse à peine dissimulée.

Le notaire fut assez cruel pour paraître hésiter, M. de Saint-Rémy eut un moment d'espoir.

— Comment, homme de fer, vous cédez? — dit en riant la belle-mère de madame d'Harville, — vous subissez aussi le charme de l'irrésistible?

— Ma foi, madame, j'étais sur le point de céder, comme vous dites, mais vous me faites rougir de ma faiblesse, — reprit M. Ferrand; puis, s'adressant au vicomte, il lui dit, avec une expression dont celui-ci comprit toute la signification : — Là, *sérieusement* (et il appuya sur ce mot), c'est impossible... Je ne souffrirai pas que, par caprice, vous fassiez une étourderie pareille... Monsieur le vicomte, je me regarde comme le tuteur de mes clients; je n'ai pas d'autre famille, et je me regarderais comme complice des folies que je leur laisserais faire.

— Oh! le puritain! Voyez-vous le puritain! — dit madame d'Orbigny.

— Du reste, voyez M. Petit-Jean; il pensera, j'en suis sûr, absolument comme moi; et, comme moi, il vous dira... non!

M. de Saint-Rémy sortit désespéré.

Après un moment de réflexion, il dit : — il le faut! — Puis, à son chasseur, qui tenait ouverte la portière de sa voiture :

— A l'hôtel de Lucenay!

Pendant que M. de Saint-Remy se rend chez la duchesse, nous ferons assister le lecteur à l'entretien de M. Ferrand et de la belle-mère de madame d'Harville.

CHAPITRE II. — LE TESTAMENT

Le lecteur a peut-être oublié le portrait de la belle-mère de madame d'Harville, tracé par elle-ci.

Répétons que madame d'Orbigny est une petite femme blonde, mince, ayant les cils presque blancs, les yeux ronds et d'un bleu pâle; sa parole est mielleuse, son regard hypocrite, ses manières insinuantes et insidieuses. En étudiant sa physionomie fausse et perfide, on y découvre quelque chose de sournoisement cruel.

— Quel charmant jeune homme, que M. de Saint-Rémy! dit madame d'Orbigny à Jacques Ferrand, lorsque le vicomte fut sorti.

— Charmant... Mais, madame, causons d'affaires... Vous m'avez écrit de Normandie que vous vouliez me consulter sur de graves intérêts...

— N'avez-vous pas toujours été mon conseil, depuis que ce bon docteur Polidori m'a adressée à vous?... A propos, avez-vous de ses nouvelles? — demanda madame d'Orbigny d'un air parfaitement détaché.

— Depuis son départ de Paris, il ne m'a pas écrit une seule fois, — répondit non moins indifféremment le notaire.

Avertissons le lecteur que ces deux personnages se mentaient effrontément l'un à l'autre. Le notaire avait vu récemment Polidori (un de ses deux complices) et lui avait proposé d'aller à Asnières, chez les Martial, pirates d'eau douce dont nous parlerons plus tard, d'aller, disons-nous, empoisonner Louise Morel, sous le nom du *docteur Vincent.*

(A suivre

PATHE-PALACE-BOURSE. — *Véronique* fait salle comble tous les soirs grâce aux interprètes du chef-d'œuvre de Messager : Angèle Van Loo et Druart en tête. La location fonctionne déjà pour dimanche. Une baignoire est à la disposition des mutilés.

THEATRE ROYAL FLAMAND. — Dimanche 6 courant, à 3 h., matinée de la *Fille des Chiffonniers*, drame en 8 tableaux; le soir, à 8 h., 2e de *De Tijgerjager* (Les Pirates de la Savane), drame en 6 tableaux. Lundi 7, à 8 h. 1/2, au bénéfice de Mme Jeanne Schauwvliegho : *La Jouense d'Orgue.*

THEATRE VARIA (78, rue de la Couronne, Ixelles). — Samedi, dimanche et lundi, on verra une attraction sensationnelle : Trioni and Miss Linia, qui n'ont passé en aucune scène en Belgique et qui s'intitulent les « peaux d'acier ». Cette exhibition, qui fit fureur en Amérique, constitue un phénomène pathologique curieux. Trioni and Miss Linia, c'est l'énigme du jour! Cette attraction sera entourée d'une partie de music-hall copieuse et variée.

ALHAMBRA. — Le succès de la grande revue bruxelloise *De Traficst van Berreke Vertruust* persiste plus que jamais. Depuis l'adjonction des scènes nouvelles, la foule afflue davantage. Tous les Bruxellois désirent acclamer la désopilante Fernande Dumont dans sa scène de fou-rire du « Patatendans ». La revue passe chaque soir, à 8 h. 1/2, sans interruption. Location de 11 h. à 6 1/2 h.

JEUDI 3 FEVRIER 1916

ALHAMBRA. — A 8 h. 1/2, *De Tráficst van Berrcke Vertruust.*

GAITE. — A 8 1/2 h., *Sherlock Holmes.*

SCALA, 9 h., *La Plus Jolie Fille de Bruxelles.*

MOLIERE. — A 9 h., *L'Abbé Constantin.*

PALAIS DE GLACE. — A 3 1/2 h., *Si j'étais roi!* A 8 1/2 h., *La Favorite.*

PATHE-PALACE BOURSE. — A 8 1/2 h., *Véronique.*

FOLIES BERGERE. — A 9 h., *Les Cloches de Corneville.*

VIEUX BRUXELLES. — A 8 1/2 h., *Rip.*

MAISON DE VERRE. — A 9 h., *La Revue.*

BOIS SACRE, 9 h., *Bruxelles incognito.*

WINTER PALACE. — A 8 h. 1/2, le *Bossu.*

LA CIGALE (rue Neuve), à 9 h., *Chante, chante, Cigale!* revue.

OLYMPIA. — *Miquette et sa mère.*

TROCADERO. — A 9 h., samedi, dimanche, lundi et jeudi, concert varié. Dimanche matinée à 4 heures.

VARIA — A 8 h. 1/2, *Mimi Pétard;* music-hall.

PRADO, Pl. Communale, Molenbeek. — Les dimanches (mat. et soirée), lundis, jeudis et samedis. Voir affiches.

BRUXELLES-KERMESSE 19, rue des Pierres, 19). — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre Tous les vendredis nouveaux débuts.

KURSAAL. — De 3 à 12 h., concert, cinéma.

VICTORIA. — De 9 à 12 h., music-hall.

UNION THEATRALE. — De 4 à 12 h., cinéma.

MODERN CINEMA. — De 4 à 12 h., cinéma.

CINEMA DU PROGRES (17, rue du Progrès)

TRIANON CINEMA (rue Neuve). — De 4 à 12 h., cinéma.

Petites Annonces

TARIF

La ligne . . . . . fr. 0.2

ENSEIGNEMENT

En ce moment nous vous donnerons pour
— Fr. 12,50 —
n'importe quel cours complet en 5 mois :
Comptabilité
Sténographie
Dactylographie
Correspondance
Arithmétique cle.
Français
Cours écriture etc.
Cours à l'Institut et par correspondance. Résult. garantis.
INTERNAT-EXTERNAT
Ecole-BUREAU
65 QUAI AU BOIS A BRULER 65
16805

Dame belge, 38 a., tr. éd. dés. conn. homm. du monde allem., p. faire éch. conversat. Ecr. O. B 4, bur. journ. 16532

Zuyderzee
Zeep
Roi des savons
16919

Cosmopolitan School
21, rue de la Reine
(Place de la Monnaie)
Langues vivantes
Convers. d'une langue étrangère gar. en 24 leçons. Correspond. commerc. Cours coll. dep. 10 fr. par mois.
15927

MARIAGES

Dame allemande du meilleur monde, désire faire con. en vue mar. d'un gr. industriel, bel. position, fortuné, homme de cœur, 50 a., p. se créer soc. et soutien. Ne répondra qu'à lett. sér. Ecrire A. B. bur. journal. 16917

Demoiselle 48 a., b. établ. art. luxe, inst. et dist. désire renc. Monsieur, en v. mar, même situat.. Ecrire jusq. 10 cour. A.V.L. 38, bur. journal. 16914

Zuyderzee
Zeep
conserve le linge
16920

MAISONS APPARTEMENTS

Chambres av. pens. dans maison tranquille, 6, r. Simonis, 16867

Zuyderzee
Zeep
donne blancheur éclatante
16921

15, 18, 35 fr. Riches pied à terre discret, entr. part, 43, boulev. du Hainaut. 16882

Bel app. garni ou non à louer. 53, rue Bordiaux. 16849

OFFRES D'EMPLOIS

Zuyderzee
Zeep
ne mord pas le linge
16922

TRÈS PRESSE
3 ouvriers sont dem. pour savonnerie, 75, b. Anspach (1er étage).
16918

DEM. D'EMPLOIS

Zuyderzee
Zeep
où me le procurer
16923

Employé au courant trav. bur. et denrées coloniales, cherche emploi quelconque tout ou partie journée. Ecrire M. P., rue Tête-de-Mouton, 18, Bruxelles. 16933

Femme à journ. dem. place. S'adr. Madame Thys, rue Verte, 41. 16725

Pour Cause de changement
DE PROPRIETAIRE
Pendant 15 jours seulement
LIQUIDATION DE
25,000 FR. DE FOURRURES
Reste en magasin : 25 paletots dernier modèle en Loutre véritable; Astrakan; Taupe; Breitschwans; Rat-Loutre; Pattes Astrakan; Lapin.
Magnifique salle à manger marquetée en noyer ciré; chambres à coucher Louis XV en acajou et en noyer; salon laqué blanc; tentures Smyrne.
68, Boulevard de la Senne, 68

Jeune homme 18 a., parl. et écriv. couram. franç. flam., conn. pl. mach. à écrire, dem. place bur. Ecr. J.B.L. L. 35, bur. jour. 16793

OCCASIONS VENTES ACHATS

On cherche d'occasion petite *bibliothèque* en chêne. Ecrire B. W. 25, bur. journal. 16834

Zuyderzee
Zuyderzee
Zeep
16924

On cherche MOTEUR automobile 6 à 9 HP., refroidissement à eau. Ecr. 29, rue de l'Empereur. 16916

IMPRIMEUR
A vend. pédale d'imprimerie, format 28/43, int. chass. tr. bon état, 150 fr. Ecr. H.G.L. 29, bur. journal. 16915

CAP. - COMMERCES

PROPRIETAIRES DE VALEURS
La liste de tirage générale à Grünberg, Silesie, est l'organe officiel pour le contrôle de toutes valeurs à lots et amortissables. Tous les bur. de postes acceptent des command. Des numéros d'essai peuv. être obtenus par l'éditeur de la liste de tirage générale, à Grünberg, Silésie. 16931

1.000.000 FRANCS
DISPONIBLES
pour remboursements sur *livrets* Caisse d'Epargne de l'Etat belge; *Bons et Mandats-postes* en souff. *Achat de titres*
Rentes, lots de villes actions, obligat., etc.
Créances hypothéc.
Ecr. ou s'adr. : à Bruxelles, Et. Fin. et Com. Belges. 56, boul. du Nord; à Charleroi, 27, pl. du Sud. 16288

Zuyderzee
Zeep
Roi des savons
16925

Commerçant, établi depuis 25 a., p. ouvr. succ. dans une maison devenue vacante depuis la guerre, en pl. Centre, situat. exceptionnelle, ch. p.. couvrir frais d'installat., un capital de 20,000 fr. à 6 p.c. remboursab. par annuités. Vêtements, confections, fourr. dames. Ecrire bureau du journ. s. C.T.G. 16763

ALIMENTATION

Champagnes
ALEXANDRE
Toutes marques
Pour le gros seulement : S'adr. aux dépôts :
A Bruxelles : 17, rue de la Colline; 14, r. Auguste Orts; 113, av. Brugmann
A Namur : boulev. du Nord, 151.
A Liége : 85, rue Bonne Nouvelle.
A Tournai : 84, boul. des Nerviens.
A Gand : 27, rue Fiévé; 90, boulev. Orban.
Direc. et admin. : E. F. C. B., 56, boulevard du Nord, 56, Bruxelles. 14607

Zuyderzee
Zeep
conserve le linge
16926

TIMBRES-POSTE

Coll. ach. bon prix coll. timbres lots. Boul. Charlemagne, 25, Brux. 16804

Zuyderzee
Zeep
Roi des savons
16924

On cherche MOTEUR automobile 6 à 9 HP., refroidissement à eau. Ecr. 29, rue de l'Empereur. 16916

IMPRIMEUR
A vend. pédale d'imprimerie, format 28/43, int. chass. tr. bon état, 150 fr. Ecr. H.G.L. 29, bur. journal. 16915

CAP. - COMMERCES

PROPRIETAIRES DE VALEURS
La liste de tirage générale à Grünberg, Silesie, est l'organe officiel pour le contrôle de toutes valeurs à lots et amortissables. Tous les bur. de postes acceptent des command. Des numéros d'essai peuv. être obtenus par l'éditeur de la liste de tirage générale, à Grünberg, Silésie. 16931

1.000.000 FRANCS
DISPONIBLES
pour remboursements sur *livrets* Caisse d'Epargne de l'Etat belge; *Bons et Mandats-postes* en souff. *Achat de titres*
Rentes, lots de villes actions, obligat., etc.
Créances hypothéc.
Ecr. ou s'adr. : à Bruxelles, Et. Fin. et Com. Belges. 56, boul. du Nord; à Charleroi, 27, pl. du Sud. 16288

Zuyderzee
Zeep
Roi des savons
16925

Commerçant, établi depuis 25 a., p. ouvr. succ. dans une maison devenue vacante depuis la guerre, en pl. Centre, situat. exceptionnelle, ch. p.. couvrir frais d'installat., un capital de 20,000 fr. à 6 p.c. remboursab. par annuités. Vêtements, confections, fourr. dames. Ecrire bureau du journ. s. C.T.G. 16763

ALIMENTATION

Champagnes
ALEXANDRE
Toutes marques
Pour le gros seulement : S'adr. aux dépôts :
A Bruxelles : 17, rue de la Colline; 14, r. Auguste Orts; 113, av. Brugmann
A Namur : boulev. du Nord, 151.
A Liége : 85, rue Bonne Nouvelle.
A Tournai : 84, boul. des Nerviens.
A Gand : 27, rue Fiévé; 90, boulev. Orban.
Direc. et admin. : E. F. C. B., 56, boulevard du Nord, 56, Bruxelles. 14607

Zuyderzee
Zeep
conserve le linge
16926

TIMBRES-POSTE

Coll. ach. bon prix coll. timbres lots. Boul. Charlemagne, 25, Brux. 16804

Zuyderzee
Zeep
où me le procurer
16929

L'*interdiction* de la vente de timbres-poste ne concerne p^s mes timbres *non triés* du monde entier. 1 *kilo* pour 5 fr. pris à domicile ou 5.50 fr. franco de port et 2 kilos pour 20 fr. Argent d'avance. Bur. 1-12 et 3-6 h. Ernest Willems. *Villa Mia*, 40, rue de l'Argile, Gentbrugge-Nord (lez-Gand). 16505

AUTOS - VELOS

J'ACHETE tous vélos, bon prix. 22, rue de l'Ascension. 16632

Zuyderzee
Zeep
donne blancheur éclatante
16927

MEDICAUX

Accoucheuse
Dipl. 1re cl. France et Belg. Ex-int. des hôp Consultations secrètes
RETARDS
Nouvelle méthode garantie sans danger Prix modéré.
14, Place des Martyrs (donnant rue Neuve)
12941

Impuissance
Pilules régénératrices du sens génital. Effet certain et inoffensif. Pharmacie DOSI. 65, rue Antoine Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat 16290

Accoucheuse
RETARDS
Nouvelle méthode, gar sans danger. Consultat. secrètes. Prix modérés, 164, r. de Cologne, 164 Nord. 15564

Cabinet Médical
17, r. des Croisades
BRUXELLES Nord
Voies Urinaires
Maladies secrètes.
Urines troubles
Maladie de la peau. Trait. du Dr Ehrlich.
Epilepsie, traitem., nouv. Maladies des femmes.
Consultations :
Dim., de 8 à 12 h.; lundi, de 10 à 7 h.; mercr., de 10 à 7 h.; jeudi, de 10 à 8 h.; samedi, de 12 à 8 h.

MASSAGE
Manucure, de 11 à 7 heures, 15, r. de la Bigorne. 16686

Retards
Pilules Fémina
Prix . . francs
Effet certain et inoffensif
Pharmacie : 65, rue Aut. Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat. 16289

Zuyderzee
Zeep
ne mord pas le linge
16928

Cabinet Médical
19, Rue de la Fraternité
(donne dans la rue de Brabant)
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
606 Syphilis 914
Consultations : 2 fr.
De 8 h. du matin à 8 h. du soir; dimanche de 8 à 12 h. 1108

Massage
ELECTRICITE
Méthode anglaise. 243, rue du Progrès. 16316

DIVERSES

J'achète : cuivre de 1.75 à 2.75 le kilo. Mercure, plomb, étain, etc. 51, rue Wayenberg (de 1 à 7). 16554

Fabrique de FOURRURES
GROS DETAIL
Grande Liquidation fin de Saison
LE TOUT A MOITIE PRIX
200 fourrures en tous genres
200 paletots dernier genre à partir de 15.00
Costumes tailleurs, Manteaux de Loutre et astrakan pelisse pour hommes plumes, paradis, aigrettes
200 douzaines de corsets
toutes les tailles, véritable baleine à partir de 3.75
Réparations et transformations de fourrures
AUX NOUVEAUTÉS PARISIENNES
50 % moins cher qu'ailleurs. — Travail très soigné et rapide
38 - 40, Rue Van Arteveldе, 38 - 40
BOURSE 15395

Union Centrale d'Alimentation
29, Rue de la Fiançée, 29 Bruxelles
16782
GRAND STOCK :
SAVON mou brun
et
Articles d'Alimentation

LES 16297
Manchons
POUR
GAZ
Diadème


les lampes électriques de poche et les piles de rechange
« BRILLANT »
SONT LES MEILLEURES
Vente en gros : 87, rue de Brabant, Bruxelles

SAVON MOU BRUN Toutes qualités 16873
S. A. M
Très consistant à servir sur papier.
Bureaux : 75, Bd. Anspach, 75, Bruxelles (Bourse)
Ouvert de 9 à 12 et de 2 à 5 h Usines à Schaerbeek

Madame ESTER
16 ans même maison
conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages.
Réussite certaine
37, r. des Plantes
NORD
Discrétion absolue
15023

Je suis acheteur
d'une forte partie d'ouates grises et de couleur. Réponse s. «Ber», b. jour. 16300

DETECTIVE 1er ordre
Recherches, surveillances, missions confidentielles. Ec. Boite postale, 332 Bruxelles (Centre) 16525

Massage
Manucure de 1 à 8 h., 4, rue de la Charité. Sonnez 2 fois. 16839

Savonnerie Namuroise
4bis, r. Van der Noot
Molenbeek
Pur savon brun, huile de lin, mousse sans odeur, fûts en tôle, par 12 k. 1/2, fr. 1.40; par 100 kil. fr. 1.35; par 1,000 k. fr. 1.30, non franco.

ACCOUCHEUSE
dipl. 1re classe, 25 ans prat. *Ex-directice Institut.* Pension, cons., discrét.
RETARDS
Nouv. méthode : 10 fr. gar. sans danger
Madame Gillion
106, r. Hôtel-des-Monnaies (Porte de Hal), Bruxelles, Maison de confiance. 16886

ACHAT de toutes quantités au plus haut prix de
DÉCHETS DE Celluloïd
tels que
Bacs d'accumulateurs
VIEUX JOUETS, etc.
EN GROS
Ecrire et envoyer échantillon avec prix et quantité à *Celluloïd*, 37, rue Royale Ste-Marie, 37, Bruxelles. 16203

MASSAGE
Rue du Pont-Neuf, 1 (entrée dir.), 1er étage. De 1 à 9 heures 16145

Savon mou brun
Très consistant. 43, rue d'Artois. 43 16808

LA CELEBRE
Mme Juliette
Conseils aux dames
Renseigne sur tout. Réussite certaine. Consultations depuis 1 fr. 21, rue de l'Etuve. 16144

Madame Hortense
Voyante spirite, renseignements sur tout. Consult. t. les jours de 11 à 8 h., *6, rue des Riches-Claires*, Brux. 16753

TAILLEUSE fait paletot tailleur et toutes transf., prix de guerre, 19, r. Bissé, Cureghem, au 2e au-dessus de l'entresol. 16599

J'achète : cuivre de 1.75 à 2.75, le kil., mercure, étain, plomb, etc., 51a, rue Wayenberg, de 1 à 7 h. 16732

SAVON MOU
extra, gar. sans acide. Dépôt : 19, rue Saint-Eloy, Liége. 16726

Zuyderzee
Zeep
16930

Lille et le Nord
AVIS
20,000 kg. Tabac "WODECQ" Extra
Aliment Belge pour Bébé. Disponible. Demandez échantillon :
25,000 kilos
de pate a rouleaux
37, rue Royale Sainte-Marie, 37. 16865

Caisses d'emballage
M. Leroy, negociant en bois à Marchiennes. 16291

Cartes Postales
EN GROS
Carnets vues de toutes les villes, en noir et en couleur. Très bas prix pour colporteurs.
EMILE DUMONT
30 rue Séverin
Liége (Belg.) 16857

MANUCURE
Massage de 11 à 8 h. (E.C.), r. du Méridien, 51. Sohn. électr. 16033

Comptoir d'échange
Avez-vous quelque chose à vendre?
Venez-nous voir, rue de Laeken, 43. 16345

GUIVRE MERGURE
Payons très cher, 183, rue des Tanneurs. 16784

Tailleur pour dames
Complet à façon, 25 et 30 fr. 53, avenue Dupétiaux, 53. 16841

Archives, destruction. Vieilles lettres, copies-let., reg., etc. Prise à domicile. Nous payons les plus hauts prix sous gar. dest., 88, Rempart Béguines, Anvers. 16122

TORCHONS Couvertures de coton
Spécial. p. œuvres de bienfaisance, Comités
Ecrire ou s'adresser
22, rue
Godefr. De Vreeze
SCHAERBEEK
(pr. de la gare Rogier, Trams 72-74. Economiques à la Bourse. 14426

C'est toujours rue du Midi, 38, q. Pon donne plus haut prix pour Or, Argent, Pierres Fines. 16088

Lampes à carbure en gros, LISSOIR, Brux., av. Rogier 312; Liége, Pl. St-Barthélemy, 112. 16222

100,000 ROSIERS, arbres fruitiers : 25 rosiers nains ou grimp. forts et var., 8 fr.; 50 id., 13 fr.; 100 id., 20 fr.; 10 id. à tige, 10 fr. — 10 espaliers ou pyramides poiriers, cerisiers, pommiers, etc., en fruits de choix, 10 fr.; 10 hautes tiges fruit., 19 fr. tout franco. A solvabil. créd. jusq. paix. *Horticole Wetterenia*, à Wetteren, pr. Gand. 15611

Mme LYNA
Voyante bien connue
Reçoit t. les jours, de 9 à 6 h. Prix modéré. R de Cologne, 166 (Nord). Sonnez trois fois. 16520

Beurre Malaxeurs
FABRY d'ENSIVAL
Rêve et Rêveurs
6 quai à la Houille, 6 BRUX., et les lundis, chez M. Claden, 9, pl. du Théâtre, Liége. 16856

Savon en poudre COLONIA
Gros : 69, r. Rubens BRUXELLES 16764

CHARLEROI
Appareils et articles
de sécurité à l'usage des deux sexes. Renseignem. grat.
Au Para
21, rue de France, CHARLEROI. 16476

Massage
Manucure, 21, rue Champs-Elysées, de 11 à 8 h. Sonn. 2 fois (place Communale, Ix.). 16769

Plombs à plomber
colis, sacs, paniers, etc., 8, boul. Baudouin, 8. 16730

SAVONNERIE
Fabrication savons genre Marseille, genre Sunlight et savons de toilette. 24a, rue du Maroquin, Molenbeek. 16668

500 SACS
60 x 95 cm. en papier-toile à vendre, 8, boulevard Baudouin, 8. 16729

Accoucheuse
Diplômée, 26 ans de pratique.
Consult. secrètes
Reçoit pensionnaires à toutes époques
Madame Bougelet
48, rue de Parme, 48 (Porte de Hal), BRUXELLES. 16292

On achète déchets matières premières neuves, etc. Ecr. Boite postale 162, Brux.-Centre. 16836

Mme Charles Rüttgers
Corsets sur mesure et réparations. Prix modérés. Rue Saint-Jean, 3. 16651

ACCOUCHEUSE
2 diplômes de 1re classe. Nouvelle méthode garantie sans danger. Prix modérés. 96, rue Gallait (place Liedts) à Schaerbeek-Br. 16783

Accoucheuse
2 diplômes de 1re classe
Nouvelle méthode garantie sans danger
Prix modérés
60, Rue de Thy, 60
(Porte de Hal). 14526

On donne le plus haut prix
pour or argent platine diamants
On fait l'échange c. vieil or et bijoux demodés
19, boulev. ANSPACH coin de la rue de l'Evêque
On fait l'échange c. vieil or et bijoux demodés
Grand choix **de bijoux d'occasion**
Dégagements **sans frais du Mont-de-Piété**

BOUILLON WAUKEE
Chaud et froid — *En vente partout*
AGENCE GENERALE
— 11, Rue Moretus, 11 —
BRUXELLES 16881

Cie SUISSE
92 Bd DU NORD
BRUXELLES
SAVON MOU
DISPONIBLE Kos 40000

Avis aux Brasseurs
La MAISON FUMIERE FRERES, à Forch.es-la-Marche, est en mesure de fournir rapidement et dans de bonnes conditions, les chaudières, cuves à bières et à eau chaude, etc., les usines étant toujours en activité. En cas de commande, elle se chargerait de fournir les plans d'installation étudiés d'après l'état des lieux et selon l'usage auquel ces appareils doivent répondre. 16612

Tabacs Cigares et Cigarettes
vendus en détail au prix de gros
REALISEZ 50 p. c. D'ECONOMIE
en achetant SEMOIS, fr. 1.60; HARLEBEKE et ROISIN, fr. 1.35 la livre
A LA COMPAGNIE GENERALE DES TABACS
1, Parvis Sainte-Gudule, 1, Bruxelles
Echantillon contre mandat-poste. 16803

Achat Or et Argent
Achat OR, fr. 2.50 à 3.00 le gramme; ARGENT, BIJOUX, BRILLANTS. Toutes marchandises. Vieux denteers. Avance fonds dégagements MONT-DE-PIETE (fort supplément). — *79, rue Van Arteveldе, 79* (de 2 à 5 heures). 16864

Ménagères
SAVON GENRE SUNLIGHT EXTRA
Envoyons échantillon (fabrication de premier ordre) *boîte de 8 briques*, franco Belgique, contre expédition mandat postal *2 fr.* — BERNARD, 79, rue Van Artevelde, Bruxelles.

RAVITAILLEZ-VOUS CHEZ
Heyermans et Co
15, RUE LIMNANDER, 15
Importation directe de la Hollande pour le Nord de la France. Conditions avantageuses. 16607

Savon Américain
genre Sunlight, en boîtes de quatre briques, qualité extra, sans concurrence possible. — L. LAFALIZE, 19, rue Saint-Eloy, Liége. 16810

Fioles et Flacons
Nous informons MM. les *Pharmaciens, Médecins et Droguistes* des deux Flandres et du Nord de la France que nous pouvons toujours fournir très rapidement les bouteilles, pots, verreries, etc. au prix de notre tarif de novembre 1915 que nous leur enverrons sur demande.
HAVRENNE Frères, Verreries, JUMET. 16890

Imprimerie du « *Bruxellois* » Bruxelles.